

IMAGINER, RÉALISER LA VILLE DU 21^e SIÈCLE

CAHIERS DES BONNES PRATIQUES EN DESIGN

Neuf exemples internationaux pour
inspirer le renouvellement de l'action
publique en design urbain

Trois processus performants pour
favoriser l'excellence en design urbain :
panel, atelier et concours

Vingt et un projets montréalais pour
amorcer durablement le 21^e siècle

Neuf exemples internationaux pour inspirer le renouvellement de l'action publique en design urbain

Recherche et rédaction

Denis Lemieux

Sommaire

6 /	Définitions
8 /	LES ÉTUDES DE CAS
8 /	LES VILLES
8 /	Penser globalement, agir localement
10 /	01 AUCKLAND Plan d'action en design urbain Protocole de design urbain de la Nouvelle-Zélande
14 /	02 GLASGOW Design et événements urbains Le Lighthouse Six Cities Design Festival Politique nationale d'architecture d'Écosse
18 /	03 SAINT-ÉTIENNE Design et projet de ville L'atelier de design, outil créatif au service du projet urbain La Cité du design de Saint-Étienne L'Atelier Espaces publics de Saint-Étienne
22 /	04 TORONTO Plan d'action en design urbain Festival of Architecture & Design Clean and Beautiful City Champions Design Workshops Nathan Phillips Square Design Competition Design Review Panel Pilot Project
27 /	LES RÉGIONS
28 /	05 VORARLBERG Les Baukünstler
30 /	06 EMSCHER PARK Internationale Bauausstellung IBA IBA, Emscher Park Concours d'architecture en habitation, Duisburg Atelier de design : <i>workshop</i> coopératif Projekt-Ewald, Herten
35 /	LES PAYS
36 /	07 ÉTATS-UNIS U.S. General Services Administration Mayors' Institute on City Design National Endowment for the Arts
40 /	08 FRANCE Réseaux d'institutions et législation Campagne de sensibilisation à l'architecture Mission conjointe Équipement / Culture / Logement et Ville Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques Les Nouveaux Albums des jeunes architectes Manifestation Vivre les Villes
46 /	09 ROYAUME-UNI Design et valeur ajoutée Commission for Architecture and the Built Environment Design for London
50 /	ET LES INSPIRATIONS QUI S'EN DÉGAGENT
54 /	Crédits

Définitions

« Du caractère typographique de cette page jusqu'au quartier dans lequel vous vivez, tout ce que l'Homme produit est le résultat d'un travail de design. Au contraire de nombreux arts, nous baignons dans le design, et sa qualité a un impact direct sur la qualité de notre vie. Le design englobe de nombreuses disciplines, entre autres, l'urbanisme, le design urbain, l'architecture, l'aménagement paysager, le design d'intérieur, le design de produit, le graphisme, etc. »

National Endowment for the Arts, États-Unis, www.nea.gov



01



02



03

Design

Le design est une discipline visant à l'harmonisation de l'environnement humain, depuis la conception des objets usuels jusqu'à l'aménagement des sites. (D'après le Petit Larousse, avant 1989.)

Le design est à la fois un processus et un résultat et il est ici défini dans son sens large, incluant toutes les disciplines de création qui ont comme fonctions de (re)qualifier notre cadre de vie et d'enrichir notre qualité de vie : du design graphique au design urbain en passant par l'architecture et l'architecture de paysage.

Lorsque le mot « design » est utilisé dans ces cahiers, il fait donc référence à l'ensemble de ces disciplines de création.

Design urbain

Le design urbain est un champ de pratique professionnelle qui occupe la charnière entre l'architecture et l'aménagement du territoire. Il s'intéresse à la face publique et urbaine de l'architecture, ainsi qu'à l'espace physique et tridimensionnel de la planification du territoire. Le design urbain concerne la création et le contrôle des formes physiques de la ville et l'aménagement qualitatif de l'environnement. Les objectifs de cette pratique visent principalement la (re)qualification des espaces publics collectifs, la création de collectivités viables et le développement de processus participatifs d'aménagement du territoire. (D'après Geneviève Vachon, professeure, École d'architecture, Université Laval.)

Les différentes expériences relatées dans ces cahiers s'intéressent à l'amélioration de la qualité du design urbain.

Conservation/création

Le design est une démarche intégrée qui associe : conservation et mise en valeur du patrimoine et création contemporaine.

À Montréal, les projets les plus intéressants sont souvent ceux où histoire et modernité dialoguent de manière créative.

01 Bibliothèque et archives nationales du Québec, Édifice Gilles-Hocquart
02 Siège de la Cour d'appel du Québec à Montréal, Édifice Ernest-Cormier
03 Hôtel Gault

Les villes

Penser globalement

Le 21^e siècle sera le siècle des villes

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, plus de 50 % de la population mondiale vit dans les villes.

En 2006, quatre Canadiens sur cinq, soit plus de 80 %, vivaient dans un centre urbain de 10 000 personnes et plus. Cette proportion est semblable à celle des États-Unis et est supérieure à la plupart des autres pays du G8, à l'exception du Royaume-Uni. (Source : Statistique Canada)

« IL FAUT QUE LES VILLES DU 21^E SIÈCLE SE DÉFASSENT DES CONNOTATIONS DE CONFLITS ET D'EXCLUSION QUI LEUR SONT ASSOCIÉES ET ASSUMENT LEUR RÔLE DE CENTRE DE TOLÉRANCE ET DE JUSTICE. [...] EN ALLIANT ESTHÉTIQUE ET ACCESSIBILITÉ, L'ARCHITECTURE ET LES ESPACES PUBLICS DOIVENT DEVENIR DES SOURCES D'INSPIRATION POUR LES CITOYENS DES VILLES. AU MOYEN D'UN DESIGN ET D'UNE GOUVERNANCE EFFICACES, LES VILLES DOIVENT EXERCER LE DROIT FONDAMENTAL DE LA *POLIS*, À SAVOIR, CRÉER UN ENVIRONNEMENT JUSTE ET DÉMOCRATIQUE POUR LES QUATRE MILLIARDS DE PERSONNES ET PLUS QUI VIVRONT DANS LES VILLES AU 21^E SIÈCLE. »

Richard Burdett, commissaire, Biennale internationale d'architecture de Venise 2006, Villes, Architecture et Société, www.labiennale.org

Agir localement

Les villes misent de plus en plus sur le design pour :

- > AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE DE LEURS HABITANTS;
- > SUSCITER UNE PLUS GRANDE PARTICIPATION DE LEUR PART AU PROCESSUS DE REQUALIFICATION DU CADRE DE VIE;
- > PROJETER UNE IMAGE RENOUVELÉE D'ELLES-MÊMES AU MONDE ENTIER.

Les exemples sont nombreux.

Barcelone et Bilbao sont maintenant des modèles reconnus internationalement.

On pourrait aussi citer Anvers, Berlin, Dublin, Gênes, Hambourg, Lisbonne, Minneapolis, Portland, Stockholm, etc.

Dans tous les cas, comme à Auckland, Glasgow, Saint-Étienne et Toronto, dont les expériences sont présentées dans ce cahier, la réussite de ces villes a été le résultat d'un leadership fort et d'une action publique qui ont contribué à la création d'une nouvelle culture urbaine. Un autre facteur important a certainement été la dynamique qui s'est construite peu à peu entre démarche urbanistique et approche créative en design, car planification urbaine et design sont maintenant indissociables.

Et, comme les représentants de Barcelone le répètent souvent, le succès a aussi été le résultat d'une curiosité qui incite à être à l'écoute de tout ce qui se passe dans le monde, à aller voir ce qui se fait de bon ailleurs et à s'inspirer des pratiques les plus innovantes.

AUCKLAND, Nouvelle-Zélande

« J'ai le plaisir de présenter à tous les citoyens d'Auckland le rapport du Groupe de travail sur le design urbain. [...] Il renferme un grand nombre de recommandations qui sont tout à fait raisonnables financièrement, mais qui nécessitent un changement de mentalité et de culture dans notre manière de faire la ville. [...] Je veux qu'Auckland soit, non seulement une ville d'envergure mondiale, mais une ville internationale pionnière d'un design urbain audacieux et créatif. »

Dick Hubbard, maire de la Ville d'Auckland, mai 2005,
www.aucklandcity.govt.nz
Designing Auckland: a springboard for action,
The Mayoral Task Force on Urban Design

POPULATION
VILLE 400 000 habitants
AGGLOMÉRATION 1 500 000 habitants

- FAITS SAILLANTS**
- 1 Mise en œuvre d'un plan d'action en design urbain dont l'une des mesures principales concerne le renforcement du rôle du panel municipal de design urbain.
 - 2 Complémentarité entre le plan d'action de la Ville d'Auckland et le Protocole de design urbain lancé par le gouvernement central.

Plan d'action en design urbain Designing Auckland: a springboard for action

Caractérisée par un paysage naturel remarquable, la ville d'Auckland connaît depuis quelques années une croissance rapide qui s'est accomplie au détriment de la qualité de son paysage urbain. Consciente que cette politique du laisser-faire ne pouvait plus fonctionner, la municipalité a entrepris une réflexion qui a conduit à l'élaboration d'un plan d'action en design urbain.

Le Plan d'action en design urbain, Designing Auckland: a springboard for action, s'articule autour de l'énoncé de sept mesures essentielles qui touchent à des questions d'identité, d'excellence et de performance et qui sont résumées ainsi :

- > Aménager des lieux et des espaces qui marquent les esprits
- > N'accepter que le design urbain de premier choix et faire fi des solutions de second ordre
- > Refuser franchement et catégoriquement le « mauvais » design
- > Exprimer clairement la vision d'ensemble recherchée
- > Faire appel à des « champions » pour accélérer les changements
- > Rebâtir une organisation municipale volontariste et axée sur le design
- > S'atteler en priorité aux modifications des règles et procédures désuètes

Pour atteindre ces objectifs, une cinquantaine d'actions ont été ciblées concernant, entre autres, la révision des mécanismes d'approbation des projets, l'introduction de mesures incitatives favorisant une meilleure qualité du design, l'élaboration de critères de design dans le domaine de l'habitation, la désignation d'un architecte en chef à la Ville et la mise en place d'une chaire de recherche en design urbain à l'Université d'Auckland.

L'une des mesures principales du plan d'action concerne le renforcement du rôle du panel de design urbain, Auckland City's Urban Design Panel, élément-clé pour assurer une meilleure qualité de l'environnement urbain. Le panel a été mis en place en 2001, à titre d'expérience-pilote, pour donner un avis indépendant sur les projets urbains de la zone centrale mais son action s'étend maintenant à d'autres secteurs de la ville et son rôle s'est raffiné, étant à la fois un service-conseil auprès des promoteurs, dans un premier temps, et un comité-conseil auprès du conseil municipal lors de la phase d'approbation des projets urbains.

L'EXPÉRIENCE INTERNATIONALE PROUVE QUE L'ÉTUDE DES PROJETS PAR UN PANEL DE DESIGN URBAIN CONTRIBUE AU DÉVELOPPEMENT D'UN ENVIRONNEMENT URBAIN DE PREMIÈRE QUALITÉ.

Panel de design urbain, Auckland

Voir cahier 2, page 25

Le plan d'action inclut aussi des activités de sensibilisation et de communication afin de développer une nouvelle culture du design parmi la population. Ainsi, en 2006, Auckland a inauguré sa première Architecture Week, un événement qui veut souligner la contribution des designers à l'amélioration de la qualité de l'espace urbain et reconnaître leur importance pour l'économie de la ville, compte tenu du fait que les professionnels des différentes disciplines du design représentent 40 % des emplois dans le secteur des industries de la créativité. La Ville a aussi mis en place les People's Choice Mayoral Urban Design Awards afin d'offrir à la population la possibilité de récompenser les projets qui illustrent le mieux les principes d'un bon design urbain.

Protocole de design urbain de la Nouvelle-Zélande

La Nouvelle-Zélande a entrepris depuis 2005 une démarche exemplaire dans le domaine du design inspirée des actions menées par le Royaume-Uni avec la mise en place, en 1999, de la Commission for Architecture and the Built Environment (CABE). Basée sur l'engagement volontaire de multiples partenaires, la démarche du gouvernement néo-zélandais s'est déployée rapidement à différentes échelles, comme l'exemple de la ville d'Auckland le démontre bien.

« Le Plan d'action en design urbain de la Ville d'Auckland s'inscrit en continuité de la démarche entreprise par le gouvernement central avec l'adoption du Protocole de design urbain de la Nouvelle-Zélande, initiative qui a comme objectif d'énoncer des principes de référence qui vont propulser les villes néo-zélandaises vers la réussite grâce à un design urbain de qualité. »

Ville d'Auckland, Nouvelle-Zélande,
www.aucklandcity.govt.nz

Le Protocole de design urbain de la Nouvelle-Zélande a été préparé par le ministère de l'Environnement, en collaboration avec un groupe-conseil en design urbain. Le Protocole est un élément du programme d'action gouvernemental en développement durable et se veut une plateforme mise en place afin d'améliorer la qualité du design urbain en Nouvelle-Zélande, pays très urbanisé où 87 % de la population vit dans les villes.

LE PROTOCOLE DE DESIGN URBAIN DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE EST UN ÉLÉMENT DU PROGRAMME D'ACTION GOUVERNEMENTAL EN DÉVELOPPEMENT DURABLE.

Le design comme pratique de développement durable

Voir cahier 2, page 8

Les objectifs du Protocole sont d'affirmer l'engagement du gouvernement envers la qualité de la vie urbaine comme facteur d'attractivité et de réussite, de reconnaître la valeur ajoutée que représente le design et sa contribution au développement économique, social et culturel des villes, et d'accroître la connaissance dans le domaine du design en favorisant les échanges de savoir-faire. Pour atteindre ces objectifs, le gouvernement a mis en place un programme d'action visant l'amélioration durable de la qualité du design urbain dans tout le pays.

Le Protocole est donc un appel à une amélioration significative de la qualité du design urbain en Nouvelle-Zélande et à une volonté de changement dans la manière dont les villes sont conçues. Cet engagement repose sur quelques affirmations de base telles que :

- > les villes sont des systèmes complexes qui demandent une gestion intégrée;
- > la qualité du design urbain est une composante essentielle du succès des villes;
- > le design urbain doit être une partie intégrante de toute décision sur l'évolution de la ville;
- > le design urbain requiert des croisements entre les pratiques et les disciplines;
- > le design urbain s'applique à toutes les échelles, du plus petit projet au plus grand;
- > le design urbain a une influence déterminante sur les gens et la manière dont ils vivent;
- > le design urbain participe à l'identité culturelle des villes et contribue à son développement durable.

En devenant signataires du Protocole, les organisations (ministères, gouvernements locaux, promoteurs privés, professionnels en aménagement, institutions, etc.) s'engagent à désigner un « Design Champion » dans leur organisation, à réaliser un ensemble d'actions concrètes en faveur du design urbain et à faire rapport annuellement au gouvernement des résultats de leurs initiatives.

Le gouvernement central joue un rôle de coordination et apporte son soutien aux organisations signataires par la réalisation d'activités de sensibilisation, de promotion et de développement de la connaissance : études de cas en design urbain et publication d'un guide sur les bonnes pratiques en design, ateliers de formation continue en design urbain, recherches sur la valeur du design, programme de prix national d'excellence en design urbain, constitution d'un réseau national de champions en design urbain, etc.

Références

Plan d'action *Designing Auckland: a springboard for action - The Mayoral Task Force on Urban Design, A report to Mayor Dick Hubbard*, Auckland City Council, Auckland, 2005, 15 p.

Disponible aussi sur Internet à l'adresse www.aucklandcity.govt.nz

Protocole de design urbain *New Zealand Urban Design Protocol*, ministère de l'Environnement, Nouvelle-Zélande, 2005, 40 p.

Disponible aussi sur Internet à l'adresse www.mfe.govt.nz

GLASGOW, Royaume-Uni

« Petit à petit, les différents festivals de design organisés à Glasgow ont suscité la fierté de ses habitants et éveillé leur goût pour un design de qualité qu'ils considèrent désormais à la fois comme une pratique accessible et un objet de célébration. »

Katty Barak, designer de Glasgow,
Nouvelles villes de design, 2005

POPULATION
VILLE 700 000 habitants
AGGLOMÉRATION 1 500 000 habitants

- FAITS SAILLANTS**
- 1 Renaissance culturelle et économique de la ville dont le catalyseur a été l'organisation d'une série d'événements urbains sur le thème du design.
 - 2 Mise en place d'une plateforme d'innovation en design aux échelles locale et nationale avec la création, en 1999, du Lighthouse, Scotland's Centre for Architecture, Design and the City.

Design et événements urbains

Dans les années 1990, la ville de Glasgow a connu une renaissance culturelle et économique dont le catalyseur a été l'organisation d'une série d'événements urbains sur le thème du design. En combinant, sur une période de dix ans, une démarche stratégique de communication à des investissements en développement professionnel et en équipements publics, Glasgow est ainsi devenue le leader du développement du design en Écosse et le deuxième centre de design au Royaume-Uni après Londres.

L'EXEMPLE DE GLASGOW DÉMONTRE L'IMPORTANCE DE LIER LES INVESTISSEMENTS PUBLICS EN IMMOBILISATION ET EN DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL À UNE DÉMARCHE STRATÉGIQUE DE COMMUNICATION.

La communication comme partie intégrante du processus de design

Voir cahier 2, page 12

Glasgow a une tradition d'organisation d'événements urbains qui remonte à 1881. Cette tradition s'est poursuivie au 20^e siècle avec les manifestations suivantes :

- 1988 : Glasgow Garden Festival
- 1990 : Glasgow, the European City of Culture
- 1993 : International Design Congress
- 1996 : International Design Festival
- 1999 : Glasgow: UK City of Architecture and Design

De plus, un festival d'architecture, nommé Block, se tient annuellement et inclut une journée Portes ouvertes. Tous ces événements ont contribué à rassembler les citoyens, les élus et la classe créative autour d'une nouvelle identité axée sur le design, à établir la réputation internationale de Glasgow comme un lieu d'innovation au savoir-faire reconnu et ont eu des impacts de différentes natures sur la revitalisation de la ville qui avait connu un déclin important après la Deuxième Guerre mondiale.

À titre d'exemple, l'événement Glasgow: UK City of Architecture and Design a attiré un million de visiteurs, dont 40 % n'avait jamais vu une exposition de design et d'architecture. Pour le milieu du design, l'effervescence créée par cette manifestation a permis de consolider la notoriété de Glasgow comme capitale du design, a favorisé la

mise en place de programmes en design industriel, encourageant la rétention des jeunes diplômés, et a eu un impact économique durable puisque, de 1999 à 2001, le nombre d'emplois dans le secteur créatif est passé de 22 000 à 27 000. Un legs important de cet événement a aussi été la création du Lighthouse, Scotland's Centre for Architecture, Design and the City, legs qui s'ajoute aux autres projets publics réalisés lors de cette décennie de manifestations (Burrell Collection, Tramway Art Centre, Science Centre, etc.), projets qui ont changé l'image de la ville et renforcé son identité.

En 2007, la tradition d'événements en design de Glasgow s'est renouvelée et a pris la forme d'un festival de design éclaté en différents lieux, le Six Cities Design Festival.

Le Lighthouse, Scotland's Centre for Architecture, Design and the City

Ouvert en 1999, le Lighthouse est le legs le plus important de l'événement Glasgow: UK City of Architecture and Design. L'institution occupe un bâtiment réalisé en 1895 par l'architecte Charles Rennie Mackintosh afin d'abriter le journal *Glasgow Herald*.

La mission du Lighthouse est de développer des liens entre l'architecture, le design et les industries créatives en tenant compte du fait qu'il s'agit de sujets d'intérêt public aux dimensions économiques, sociales et culturelles interconnectées. Le personnel du centre est composé de 55 personnes et son fonctionnement, à titre d'organisme à but non lucratif, est assuré à la fois par des fonds publics et privés. En 2006, son budget annuel régulier était de 2,5 millions de livres, auquel il faut ajouter un montant de 2 millions de livres afin de promouvoir la politique gouvernementale d'architecture de l'Écosse et d'assumer, par délégation, la gestion du National Programme en design (expositions, prix d'excellence, mise en réseau, etc.).

Le Lighthouse dispose d'une surface d'exposition de 1400 m² et présente une quinzaine d'expositions par année, dont certaines circulent au Royaume-Uni et à l'étranger. En plus d'un espace d'interprétation sur l'architecte Charles Rennie Mackintosh, le centre dispose aussi d'espaces dédiés à des activités d'éducation (Urban Learning Space, Creative Entrepreneurs Club, etc.).

Avec son programme éducatif, le centre vise à développer la connaissance de l'architecture, du design et des processus de réalisation de projets et ainsi susciter un engagement qui pourra avoir un impact sur la qualité de l'environnement bâti.

Six Cities Design Festival

« LE SIX CITIES DESIGN FESTIVAL METTRA EN ÉVIDENCE QUE LE DESIGN PEUT CRÉER DES SOLUTIONS INNOVANTES QUI RÉPONDENT AUX BESOINS DE LA VIE URBAINE MODERNE. UNE SÉRIE D'EXPOSITIONS ET DE MANIFESTATIONS RÉVÉLERONT L'ÉNERGIE, LA PASSION ET LA CRÉATIVITÉ QUI SONT AU CŒUR DU DESIGN. »

Six Cities Design Festival,
www.six-cities.com

Organisé pour la première fois en mai 2007, ce festival a pour objectif de célébrer et de développer la connaissance de la valeur du design et de la créativité dans six villes d'Écosse : Aberdeen, Dundee, Édimbourg, Glasgow, Inverness et Stirling. En plus de la présentation de l'exposition nationale *The Scottish Show 07*, l'événement était constitué de deux programmes principaux : Design into Business, à l'intention de la clientèle professionnelle et d'affaires et qui a comme objectif de démontrer que « *good design is good business* » et le Learning Programme, qui veut mettre en relation l'industrie du design et les milieux de l'éducation afin d'encourager l'innovation et le développement de l'entrepreneuriat créatif.

L'événement se voulait aussi une réponse au rapport Cox de 2005 commandé par le gouvernement écossais et qui identifiait le besoin d'une meilleure intégration du design dans les stratégies de développement économique. Le festival était d'ailleurs parrainé par le premier ministre d'Écosse, Jack McConnell, pour qui « un investissement dans la qualité est un investissement qui rapporte des dividendes ». En fonction des éléments qui la caractérisent, chaque ville a développé une thématique particulière mise en valeur de différentes manières lors du festival. Par exemple, Glasgow, avec Public Design, visait à faire valoir l'importance de la qualité du design et de l'architecture dans la revitalisation et le repositionnement des villes, alors qu'Inverness, avec Home Environment, s'intéressait aux liens entre design et développement durable dans le domaine de l'habitation.

Bénéficiant d'un investissement de 3 millions de livres de la part du gouvernement écossais, le premier Six Cities Design Festival a connu un vif succès avec plus de 300 000 visiteurs. La deuxième édition du festival aura lieu en 2010.

« Le Lighthouse se définit comme un lieu-carrefour des industries écossaises de la création et un centre de promotion de l'architecture et du design à l'échelle locale, nationale et internationale, dont l'objectif principal concerne la sensibilisation des publics de tous âges au moyen d'un programme créatif d'exposition et d'éducation. »

The Lighthouse, www.thelighthouse.co.uk

Politique nationale d'architecture d'Écosse

« L'AMÉLIORATION DU DESIGN ET DE LA QUALITÉ DU DÉVELOPPEMENT URBAIN N'EST PAS UNE FIN EN SOI. ELLE ÉTAYE D'AUTRES OBJECTIFS CLÉS DU GOUVERNEMENT ÉCOSSAIS, DONT LE DÉVELOPPEMENT DURABLE, LA JUSTICE SOCIALE ET LA COMPÉTITIVITÉ ÉCONOMIQUE. LES PRINCIPES QUI SOUS-TENDENT NOTRE ENGAGEMENT ENVERS L'ARCHITECTURE SONT LES SUIVANTS : EN PREMIER LIEU, IL EST PRIMORDIAL DE CRÉER UN ENVIRONNEMENT CONSTRUIT, DÉCENT, BIEN CONÇU, OÙ CHACUN A SA PART DE QUALITÉ DE VIE, AFIN DE BÂTIR UNE SOCIÉTÉ JUSTE QUI N'EXCLUT PERSONNE.

EN DEUXIÈME LIEU, LA QUALITÉ DE NOTRE ARCHITECTURE REFLÈTE NOS ASPIRATIONS CULTURELLES; ELLE EST FONDAMENTALE POUR QUE L'ÉCOSSE SOIT PERÇUE COMME UN LIEU DE CRÉATIVITÉ, D'IMAGINATION ET D'INNOVATION. EN TROISIÈME LIEU, CE QUE NOUS ÉDIFIONS AUJOURD'HUI EST CRUCIAL, AUTANT POUR PRÉSERVER ET METTRE EN VALEUR CE QUE NOUS AVONS DE PRÉCIEUX DANS NOTRE PATRIMOINE QUE POUR ATTEINDRE NOS OBJECTIFS D'UN FUTUR DURABLE. »

Gouvernement de l'Écosse,
www.scotland.gov.uk

La Politique nationale d'architecture d'Écosse a été lancée en 2001 à la suite d'une consultation publique qui s'est tenue en 1999. Les objectifs de la politique sont de promouvoir les bénéfices d'une bonne architecture, d'encourager l'excellence en design, de développer l'intérêt et l'engagement des communautés en ce qui concerne l'amélioration de leur environnement bâti, de promouvoir une culture de la qualité dans le domaine des investissements publics et d'améliorer les processus de planification et les règles administratives afin qu'ils favorisent davantage la qualité en architecture et en design.

À chacun de ces objectifs sont rattachées différentes mesures, comme l'intégration de l'architecture et du design dans les cursus scolaires, la mise en place de programmes de prix d'excellence, la promotion de processus tels que les concours d'architecture et les exercices de design faisant participer la population, le développement d'indicateurs de qualité et de méthodologies d'évaluation en design, etc. S'ajoute à ces différentes mesures, la mise en place du National Programme, dont la gestion est assurée par le Lighthouse.

Références

The Lighthouse, Scotland's Centre for Architecture, Design and the City,
www.thelighthouse.co.uk

Six Cities Design Festival,
www.six-cities.com

Politique nationale d'architecture d'Écosse,
www.scotland.gov.uk, www.ads.org.uk

Lacroix, Marie-Josée, sous la dir. de *Nouvelles villes de design*, Montréal, Éditions Infopresse Pyramid, 2005, 336 p.

Masboungi, Ariella, et Frédérique de Gravelaine. *Penser la ville par les grands événements*, Gênes, Paris, Éditions de la Villette, 2004, 113 p. (Projet urbain).

SAINT-ÉTIENNE, France

« Quand on regarde du côté de villes comme Barcelone, Bilbao, Gênes, Glasgow ou Liverpool, on retrouve des thématiques de renouvellement urbain qui se déclinent autour d'axes culturels forts. Le fait de considérer comme solidaires politique culturelle et requalification du cadre de vie n'a sans doute pas été étranger à la réussite des villes citées. »

Michel Thiollière, maire de Saint-Étienne,
Beaux-Arts magazine, décembre 2004

POPULATION
VILLE 185 000 habitants
AGGLOMÉRATION 400 000 habitants

- FAITS SAILLANTS**
- 1 Mise en œuvre d'une stratégie de renouvellement urbain associant étroitement actions en design, politique culturelle et requalification du cadre de vie.
 - 2 Organisation d'ateliers de design (ou *workshop*) afin de forger une culture de la créativité et imprimer une exigence de qualité dans la réalisation des projets urbains.

Design et projet de ville

La ville de Saint-Étienne est une jeune métropole de design de plus en plus reconnue à l'échelle internationale. Depuis 1995, cette ville mène une stratégie de renouvellement urbain qui associe étroitement la mise en œuvre de sa politique culturelle à la requalification de son cadre de vie avec des événements comme la Biennale Internationale Design Saint-Étienne, des programmes comme l'Atelier Espaces publics, des concours comme Commerce Design Saint-Étienne, fruit d'un partenariat établi avec la Ville de Montréal, et des projets comme le Zénith, signé Norman Foster, et la Cité du Design des architectes Finn Geipel et Giulia Andì, deux équipes sélectionnées à la suite de concours internationaux d'architecture. Depuis l'automne 2006 et la mise en service de la deuxième ligne du tramway, la renaissance de Saint-Étienne se confirme et est visible autant dans les grands projets que dans les multiples petites rénovations locales.

Pourtant, Saint-Étienne est une ville qui, entre 1990 et 1999, a subi un très fort déclin industriel et une perte de population importante. Ces données ont fait l'effet d'un électrochoc et ont permis un tournant engagé autour de l'année 2000, soit le choix de parier sur l'urbanisme, l'architecture et la culture pour régénérer l'économie.

Selon les propos rapportés par Ariella Masboungi et Frédérique de Gravelaine dans l'ouvrage *Construire un projet de ville, Saint-Étienne « in progress »*, ce choix s'est fait progressivement, étapes par étapes. D'abord la prise de conscience de la crise et la décision de transformer la ville, en pariant sur l'urbanisme pour retrouver une dynamique de développement. Ensuite, un changement de culture qui a fait que l'action municipale, d'abord préoccupée de sauver et de loger les entreprises, s'est réorientée prioritairement vers la requalification de l'habitat et de l'espace public. Puis, l'élaboration progressive d'une stratégie qui a conduit l'agglomération à lancer une grande diversité de projets, à chercher des financements et des partenaires. S'est imposée alors la nécessité de regrouper ces opérations, destinées à relancer l'attractivité de Saint-Étienne, dans une vision d'ensemble, pour fabriquer non plus des projets mais « un » projet urbain. Et c'est en fonction de ce constat qu'est venue l'idée d'organiser un atelier de réflexion urbaine ou *workshop*.

L'atelier de design (ou *workshop*), outil créatif au service du projet urbain

Consciente de la nécessité de réfléchir à son projet urbain, la Ville de Saint-Étienne a organisé, en juin 2005, un atelier créatif qui a réuni des représentants de la Ville, des professionnels locaux et des spécialistes invités.

L'ATELIER DE DESIGN URBAIN EST UN PROCESSUS D'IDÉATION ET DE CONCEPTION UTILISÉ LE PLUS SOUVENT EN AMONT DE LA COMMANDE AFIN D'EXPLORER (ET DE VALIDER) DE NOUVELLES IDÉES QUI SERONT PAR LA SUITE INTÉGRÉES DANS LES PROGRAMMES DE RÉALISATION.

L'atelier de design urbain

Voir cahier 2, page 28

Proposé par Ariella Masboungi, chargée de mission « Projet urbain » au ministère de l'Équipement, cet atelier s'inspirait des exercices semblables organisés, dans les années 1990, par la Ville de Hambourg pour enrichir son imaginaire. Au cours de ces années, Hambourg faisait régulièrement appel à des concepteurs de renom pour travailler en atelier avec de jeunes concepteurs locaux sur des thématiques particulières. Les projets élaborés lors des exercices de design organisés par la Ville de Hambourg n'avaient pas pour but d'être réalisés mais plutôt de nourrir un débat, de sortir des visions stéréotypées et d'ouvrir le champ des possibles.

Ces ateliers de design ont permis de forger une culture de la créativité et une exigence de qualité que l'on retrouve maintenant dans la manière de concevoir et de réaliser les projets urbains. À titre d'exemple, on peut mentionner le projet alternatif de Park Fiction et les concours internationaux réalisés pour les différentes phases du projet HafenCity.

À Saint-Étienne, il s'est agi de marquer un temps d'arrêt lors de journées au cours desquelles les spécialistes invités se sont fait livrer, par les professionnels locaux, un portrait des démarches en cours afin d'effectuer un travail de relecture critique et de dégager une vision fondatrice d'avenir. L'expérience de cet atelier a porté ses fruits en inspirant le plan local d'urbanisme (PLU), alors en débat, ainsi que les priorités à venir. Elle a été fondatrice d'une manière de travailler entre les différentes équipes

stéphanoises, en privilégiant la coproduction. Et elle a trouvé des échos dans l'organisation d'autres ateliers créatifs, dont celui organisé, en novembre 2005, sur la Plaine des parcs avec tous les concepteurs et opérateurs du secteur nord-est.

Selon les intervenants ayant participé à ces ateliers, les bénéficiaires d'un tel exercice sont nombreux pour les villes qui osent l'aventure :

- > Le *workshop* a permis de faire émerger une dynamique nouvelle, de fédérer les énergies et de créer chez les acteurs l'envie de travailler ensemble. Cette expérience a donné du souffle et de l'enthousiasme aux discussions menées avec les citoyens, comme elle a nourri les négociations avec les partenaires.
- > Des exercices créatifs comme le *workshop* aident à construire progressivement une pédagogie de la qualité et permettent de faire partager l'ambition de transformer la ville. L'affichage d'une ambition forte et clairement énoncée est un gage d'attrait pour les partenaires. D'ailleurs, à Saint-Étienne, l'exigence de qualité portée par la Ville et les experts se vérifie dans l'élaboration des nouveaux projets où des groupes privés et des investisseurs invitent maintenant des concepteurs de qualité.
- > L'ensemble des acteurs engagés dans l'aventure du *workshop* souhaite faire de cette démarche innovante de mise en débat et d'ateliers un élément récurrent du processus de fabrication et d'approfondissement du projet. Car la méthode répond bien au choix d'une programmation urbaine évolutive, à l'opposé du coup par coup.

La Cité du Design de Saint-Étienne

« SI LE DESIGN FAIT PARTIE DE L'HISTOIRE DE SAINT-ÉTIENNE, IL FERA AUSSI SON AVENIR. LE DESIGN RETROUVE AUJOURD'HUI SES LETTRES DE NOBLESSE POUR OCCUPER UNE PLACE DE PREMIER PLAN DANS LE PAYSAGE CULTUREL ET ÉCONOMIQUE DE LA VILLE, AVEC ENTRE AUTRES PROJETS AMBITIEUX, LA CITÉ DU DESIGN. »

Cité du design, Saint-Étienne,
www.citedudesign.com

Inaugurée en 2007, la Cité du design est installée au cœur de l'agglomération sur une friche industrielle de 18 hectares dans la manufacture de Giat. Formation, création et recherche constituent les fondements de cette institution unique en France, née de l'action structurante menée depuis dix ans par la Biennale internationale Design Saint-Étienne. Fondée en 1998, la Biennale est organisée par l'École régionale des beaux-

arts et se tiendra pour la sixième fois en 2008. Le succès récurrent de cette manifestation a permis d'imposer cet événement à l'échelle internationale, d'affirmer Saint-Étienne comme capitale de design et de pérenniser son projet par la construction de la Cité du design, dont l'un des objectifs est de sensibiliser les entreprises à la culture du design. Centre de ressources, la Cité du design est aussi un lieu d'exposition et de manifestations diverses et un lieu d'échanges internationaux qui accueille une trentaine de designers français et étrangers en résidence.

L'Atelier Espaces publics de Saint-Étienne

Initié en 1997 par Jean-Pierre Charbonneau, consultant en design urbain, l'Atelier Espaces publics a permis la réalisation accélérée de petits projets urbains dans plusieurs quartiers de la ville « parce qu'il fallait aller vite, pour contrer la fuite des habitants et rendre la ville plus agréable ». L'idée a été de profiter de la synergie existante à Saint-Étienne autour du design (avec la présence de la Biennale et des écoles) en confiant à de jeunes diplômés en art, en design et en architecture la réalisation de projets d'aménagement d'espaces publics en collaboration avec les services techniques de la Ville. Plus de 130 sites ont été aménagés (square, placette, parvis, etc.) avec comme résultat une requalification significative de l'espace urbain.

De plus, ces interventions ont permis à la Ville de développer sa capacité à concevoir des projets rapidement et efficacement et ont offert l'occasion à de jeunes concepteurs d'obtenir leur première commande publique tout en favorisant leur rétention à la fin de leurs études. Dans une ville soucieuse d'associer politique culturelle et urbaine, cette approche trouve tout son sens, à l'exemple de certaines démarches entreprises par des villes comme Barcelone (avec son travail sur les places publiques), Caracas (avec le programme de revitalisation des *barrios*), Vancouver (avec le concours 21 Places for the 21st Century), Londres (avec le programme du maire Livingstone sur l'aménagement de 100 places publiques) et Montréal (avec le programme de Renouveau urbain).

Programme de Renouveau urbain, Montréal

Voir cahier 3, page 97

« Le *workshop* a été le carrefour de réflexion que j'espérais, cette occasion d'échange sur les potentialités de la ville, au moment où, soumis à une forte effervescence, nous avons besoin d'une pause pour nous interroger sur la direction où nous voulions aller. Il est essentiel que l'aménagement ne soit pas conçu avant le projet. Nous avons besoin d'une philosophie, d'une vision qui donne du sens à l'action. [...] Le *workshop* a fonctionné comme un accélérateur de la réflexion. [...] C'est un moyen efficace d'inventer des idées, de s'assurer que les perspectives sont tenues, que la transversalité est préservée. »

Michel Thiollière, maire de Saint-Étienne,
Construire un projet de ville, Saint-Étienne
« *in progress* », 2006

Références

Lacroix, Marie-Josée, sous la dir. de. *Nouvelles villes de design*, Montréal, Éditions Infopresse Pyramid, 2005, 336 p.

Lasnier, Jean-François. « *Saint-Étienne, une ville qui designe la culture* », *Beaux-Arts magazine*, n° 247, décembre 2004, p. 16-17.

Masboungi, Ariella, et Frédérique de Gravelaine. *Construire un projet de ville, Saint-Étienne « in progress »*, Paris, Éditions Le Moniteur, 2006, 112 p.

Ville de Saint-Étienne,
www.saint-etienne.fr

Cité du design, Saint-Étienne,
www.citedudesign.com

HafenCity, Hambourg,
www.hafencity.com

100 Public Spaces Programme, Londres,
www.london.gov.uk/mayor/auu/docs/making_space.pdf

TORONTO, Canada

« Nous soutenons l'opinion du maire Miller selon laquelle *“good enough, is no longer good enough”*. [...]

La Ville doit être claire sur ce point : son programme d'embellissement est une priorité majeure; elle doit véhiculer le message selon lequel l'esthétique, le design, la qualité et l'entretien des lieux publics peuvent être déterminants pour la santé économique d'une ville. Toronto doit viser plus haut. Pour préserver sa place de grand centre urbain international, elle doit adopter des critères de conception et de qualité de ses espaces publics plus rigoureux. »

POPULATION

VILLE

2 600 000 habitants

AGGLOMÉRATION

5 200 000 habitants

FAITS SAILLANTS

- 1 Mise en œuvre d'un plan d'action en design urbain, Clean and Beautiful City Action Plan, qui intègre des objectifs d'amélioration de la propreté de la ville à des objectifs de développement d'une nouvelle culture du design.
- 2 Mise en place d'un panel de design urbain afin d'assurer l'excellence en design des nouveaux projets urbains, encourager la créativité des designers et architectes et élargir le débat public sur le design.

Plan d'action en design urbain Clean and Beautiful City Action Plan

Depuis le début des années 2000, Toronto connaît un renouveau urbain dont les éléments les plus spectaculaires sont les projets de musées réalisés par les stars de l'architecture mondiale.

Ces investissements importants s'accompagnent d'une démarche municipale plus modeste qui pourrait être qualifiée de populiste par son titre, Clean and Beautiful City Action Plan, mais qui, en fait, est composée d'initiatives structurantes qui devraient permettre à moyen terme le développement d'une nouvelle culture du design à Toronto. Cette culture s'exprime, entre autres, par les messages lancés par le maire David Miller en 2005 à l'occasion d'événements publics en architecture et en design :

- > *"RAISE THE ROOF ON DESIGN, CITY NEEDS DISTINCT ARCHITECTURAL FEEL."*
- > *"AS A CITY WE MUST LEARN TO DESPISE MEDIOCRITY. WE CAN'T ACCEPT WHAT WE'VE ACCEPTED IN THE PAST. GOOD ENOUGH IS NO LONGER GOOD ENOUGH."*
- > *"TO CREATE A GREAT CITY, TORONTO MUST BE CERTAIN THAT THE DESIGN CONSULTANTS IT HIRES AND THE DESIGN SOLUTIONS IT DEMANDS ARE THE BEST."*

Amorcé en 2003-2004, le plan d'action Clean and Beautiful City Action Plan est divisé en cinq points :

- > **Sweep it**, qui a comme objectif l'amélioration de la propreté de la ville avec des campagnes de nettoyage comme 20-Minute Toronto Makeover, activité annuelle parrainée par sept compagnies privées et à laquelle plus de 40 000 personnes participent.
- > **Design it**, qui inclut la réalisation d'ateliers et de concours de design, l'élaboration de critères de design tels que les Urban Design Guidelines et les Green Development Guidelines et le développement de programmes comme le Coordinated Street Furniture Program.
- > **Grow it**, qui concerne les programmes de verdissement et de rénovation de parcs comme le Urban Tree Project et le Parks Renaissance Project.
- > **Build it**, qui réfère à la mise en œuvre des différents projets.
- > **Celebrate it**, qui a comme objectif de reconnaître

la contribution de la communauté et du secteur privé à l'embellissement de la ville avec des événements comme le Green Toronto Festival, le Festival of Architecture and Design et le Doors Open Toronto.

La mise en œuvre du plan Clean and Beautiful City est coordonnée par un secrétariat qui dispose d'un budget annuel approximatif de 4 M \$. Un forum, City of Toronto Roundtable on the Beautiful City, constitué de représentants de la communauté, suit la mise en œuvre du plan et produit à tous les deux ans un rapport où il fait état des résultats accomplis et émet des recommandations au Conseil municipal pour la poursuite des activités.

Plus spécifiquement, parmi la quarantaine d'activités en faisant partie, la mise en œuvre de ce plan a permis la réalisation des projets suivants :

Festival of Architecture & Design

Le Festival of Architecture & Design se tient annuellement en mai et se conclut par la manifestation Doors Open Toronto. L'inauguration du festival a eu lieu en 2005 et cet événement s'est bâti sur le succès du Doors Open Toronto, manifestation qui a été initiée en l'an 2000 à titre de projet du millénaire et qui se tenait en 2006 pour la septième fois. La programmation du festival inclut la présentation d'expositions en architecture, en architecture de paysage et en design. S'y ajoutent présentations de films, conférences publiques, lancements de livres, etc., en plus de la remise des prix d'excellence Toronto Architecture and Urban Design Awards. En 2006, l'événement Doors Open Toronto, organisé par la City of Toronto Culture Division, avait pour thème « Our Past, Our Future » et, à cette occasion, plus de 140 bâtiments d'intérêt architectural ou historique étaient ouverts au public les samedi et dimanche 27 et 28 mai.

« L'OPÉRATION DOORS OPEN EST L'UNE DES MEILLEURES CHOSES QUI SOIENT ARRIVÉES À TORONTO AU COURS DU SIÈCLE - C'EST MÊME L'UNE DES MEILLEURES CHOSES QUI LUI SOIENT D'AILLEURS JAMAIS ARRIVÉES. »

Christopher Hume, journaliste,
Toronto Star, 19 mai 2005

« Les villes de stature internationale se distinguent par un design du domaine public de grande qualité. Pour atteindre cet objectif, de plus en plus de villes du Canada (Ottawa, Vancouver), d'Amérique du Nord (Boston, Seattle) et d'Europe recourent, avec succès, à des panels de design pour favoriser l'excellence et améliorer la qualité du patrimoine qui sera légué aux générations futures. »

Toronto Design Review Panel Pilot Project,
février 2007

Clean and Beautiful City Champions

Afin de développer l'appropriation des objectifs de la municipalité par la population, Toronto a mis en place un programme d'embellissement à l'échelle des quartiers, Neighbourhood Beautification Project, et un programme de reconnaissance, Clean and Beautiful City Appreciation Awards. Les projets d'embellissement (nettoyage, verdissement, aménagement, etc.) élaborés par les communautés peuvent être soumis à la municipalité et recevoir ainsi un soutien financier minimal de 1 500 \$ pour leur réalisation. Plusieurs écoles participent aussi à ce programme par le biais du Summer Beautification Program. Les meilleurs projets sont récompensés dans le cadre des Clean and Beautiful City Appreciation Awards et les projets lauréats (ou Champions) font l'objet d'une diffusion élargie afin d'inspirer la réalisation d'autres projets.

Design Workshops (ou ateliers de design urbain)

Des ateliers de design urbain sont organisés régulièrement avec la communauté, les gens d'affaires et les représentants municipaux afin de développer des visions partagées sur le réaménagement de certains secteurs et favoriser l'excellence des projets qui seront réalisés ultérieurement. À titre d'exemple, on peut mentionner les ateliers suivants : Toronto Waterfront Design Initiative, Shuter Street Area Design Initiative, Orphan Spaces Series, Fort York Neighbourhood, Sheridan Nursery site, Highland Creek, Wilson Avenue, Lakeshore Boulevard et College Street.

Nathan Phillips Square Design Competition

Réalisé en 1966 à la suite du concours international d'architecture pour l'hôtel de ville (lauréat : Viljo Revell, architecte), le square Nathan Phillips, place publique emblématique de Toronto, a fait l'objet d'un deuxième concours international en 2006 en vue de sélectionner le projet qui allait permettre sa rénovation, 40 ans plus tard. La démarche du concours a débuté en 2005 par une série de consultations publiques qui ont aidé à définir le programme de réaménagement du square.

Le concours international en deux étapes a été lancé à l'automne 2006. À la suite d'un appel public de candidatures, quatre équipes ont été sélectionnées afin d'élaborer des propositions préliminaires de réaménagement. Ces propositions ont fait l'objet d'une exposition publique et

d'une diffusion en ligne en février 2007, période pendant laquelle la population était invitée à soumettre ses commentaires. Un résumé de ces commentaires a été effectué par un comité-conseil (Nathan Phillips Square Revitalization Public Advisory Group) et transmis au jury de sélection qui a désigné comme lauréat l'équipe Plant Architect & Shore Tilbe Irwin.

« LE CONCOURS EST L'UN DES OUTILS LES PLUS PUISSANTS DONT DISPOSE UNE VILLE POUR FAÇONNER L'AVENIR DE SA VIE PUBLIQUE. »

Institut Van Alen, www.vanalen.org

Le concours de design urbain

Voir cahier 2, page 37

Design Review Panel Pilot Project

En juin 2006, le Conseil municipal de Toronto a approuvé le lancement d'un projet-pilote prévoyant la mise en place, pour une période de deux ans, d'un panel de design urbain. Ce projet vise trois objectifs :

- > **Design Excellence**, pour assurer l'excellence en design des nouveaux projets urbains.
- > **Creative Design**, pour encourager la créativité des designers tout en respectant la réglementation en vigueur.
- > **Public Discussion**, pour élargir le débat public sur le design.

Afin d'explorer la faisabilité du projet, un colloque a d'abord eu lieu en 2005 et a conclu à l'intérêt public d'un tel processus. Déjà en place au Toronto Community Housing Corporation et au Toronto Waterfront Revitalization Corporation, la formule du panel municipal de design urbain sera d'abord expérimentée dans certains secteurs ciblés de la ville, à l'exemple de la démarche entreprise par la Ville d'Auckland (NZ) en 2001. Tel que défini par la municipalité de Toronto, le panel de design est composé de professionnels du design, sélectionnés sur une base volontaire, qui fournissent un avis indépendant sur les projets en élaboration et leur apport potentiel à l'amélioration de la qualité de l'espace public. Son avis est basé sur les critères de design déjà approuvés par le Conseil municipal et son rôle est de contribuer au processus municipal d'approbation des projets, étant en appui à l'encadrement administratif existant.

« LA REVITALISATION DU HAVRE DE TORONTO DOIT ÊTRE CARACTÉRISÉE PAR L'EXCELLENCE QUI SERA APPORTÉE AU DESIGN URBAIN. [...] AFIN D'AIDER À ATTEINDRE CES STANDARDS ÉLEVÉS, LA CORPORATION VA METTRE EN PLACE UN PANEL DE DESIGN URBAIN. »

Waterfront Toronto, www.waterfronttoronto.ca

Panel de design urbain,

Toronto Waterfront Design Review Panel

Voir cahier 2, page 20

En février 2007, la Ville de Toronto a lancé un appel public de candidatures afin de sélectionner les professionnels qui feront partie du panel municipal de design urbain pour les deux prochaines années. Composé de 12 membres : six architectes, trois architectes paysagistes, deux designers urbains et un ingénieur ayant une expérience en développement durable, le panel a débuté ses activités en mai 2007.

Références

Designing a Great City, Report of the City of Toronto Roundtable on a Beautiful City, septembre 2006

Call for members – Toronto Design Review Panel Pilot Project, février 2007

Clean and Beautiful City – Five-Point City Action Plan to Make Toronto a Clean and Beautiful City – All Wards, Toronto City Council, Toronto, 2004, 16 p.

Disponible aussi sur Internet à l'adresse www.toronto.ca/cleanandbeautiful/plan.htm, www.toronto.ca/planning

Doors Open Toronto, www.toronto.ca/doorsopen

Waterfront Toronto, Toronto Waterfront Revitalization Corporation, www.waterfronttoronto.ca



Les régions

Les villes ne sont pas le seul territoire où peut s'exercer une action innovante en design urbain. En effet, le renouvellement de l'action publique en design peut aussi s'effectuer à l'échelle des régions, comme le démontrent les exemples du Vorarlberg en Autriche et d'Emscher Park, dans la vallée de la Ruhr, en Allemagne.

Par leurs caractères innovants et leur inscription dans le temps, ces actions ont acquis une renommée internationale qui a permis d'accroître l'attractivité de ces territoires tout en développant un sentiment de fierté chez leurs habitants.

Aujourd'hui, ces initiatives exemplaires sont devenues des modèles : le Vorarlberg inspire la Chine et plusieurs autres pays, et le projet d'Emscher Park, qui occupait le pavillon de l'Allemagne à la Biennale internationale d'architecture de Venise en 1996, a fait l'objet de présentations partout dans le monde.

Précurseurs d'une vision maintenant planétaire, le Vorarlberg et Emscher Park illustrent de manière éloquente que le développement durable est affaire de culture.

LE VORARLBERG, Autriche

« Le Vorarlberg nous montre la voie. C'est dans cette région, qui est sans doute la moins réglementée d'Europe, que s'épanouit l'architecture écologique la plus convaincante du moment. Et bien qu'il n'y ait aucune obligation de passer par un architecte pour construire sa maison, la grande majorité des clients font appel à eux ou à un couple architecte-entreprise. La commande d'une maison d'architecte clés en main s'y scelle souvent par une poignée de main. La confiance, la tolérance et l'ouverture d'esprit sont les préalables – et les moteurs – du développement durable. »

Dominique Gauzin-Müeller, architecte et professeure,
École nationale supérieure d'architecture, Strasbourg, 2003

POPULATION 350 000 habitants

FAIT SAILLANT 1 Phénomène maintenant internationalement reconnu, le Baukunst (art du bâtiment) est une démarche originale qui a permis, sur une période de 40 ans, le développement d'une culture où design, architecture, paysage et urbanisme se pratiquent au quotidien.

Les Baukünstler (ou l'exception culturelle du Vorarlberg)

Le Baukunst du Vorarlberg est une initiative qui a débuté dans les années 1960 lorsque de jeunes concepteurs (architectes et artisans) ont construit quelques maisons en bois qui révolutionnaient les schémas conventionnels de l'habitat et proposaient une architecture contemporaine de grande qualité, respectant les critères d'économie et les principes de développement durable.

Le Vorarlberg est le plus petit des Länder autrichiens. Situé à la pointe occidentale du pays, sa population est de 350 000 habitants. En 1980, il y avait 30 agences d'architecture dans le Vorarlberg. Il y en a aujourd'hui plus de 150. Si le Vorarlberg est devenu un Land où design, architecture, paysage et urbanisme sont intégrés au quotidien, c'est principalement grâce à l'action des Baukünstler (artistes du bâtiment), qui ont développé une pratique constructive originale et cohérente et qui ont su éveiller l'intérêt de la population par la réalisation de différentes activités :

- > Émissions de télévision sur l'architecture et le design sur la chaîne régionale.
- > Création d'un institut d'architecture qui organise colloques, conférences et expositions pour sensibiliser les citoyens et les décideurs politiques.
- > Mise en place de collaborations entre les concepteurs, les entreprises de construction, les ingénieurs et le secteur industriel dans la réalisation de projets d'architecture ou de design.

Références

Exposition sur l'expérience du Vorarlberg produite par l'Institut français d'architecture (IFA) dans le cadre du cycle Architectures expérimentales en Europe, 2003.

Reportage sur le Vorarlberg dans la revue d'A, n° 130, France, 2003.

EMSCHER PARK, Allemagne

« Depuis 1989, l'Exposition internationale d'architecture et de construction d'Emscher Park a donné un nouveau visage au plus grand parc industriel d'Europe. [...] Pour 5 milliards de marks, dont un tiers de fonds privés, ce grand programme urbanistique couvrant 120 projets dans 17 villes a permis de transformer les friches industrielles les plus extravagantes en lieux de culture (Duisbourg) et de confier à des architectes renommés la construction de parcs technologiques (Gelsenkirchen), la réalisation de magnifiques quartiers d'habitation (Koppersbusch) et la conception d'une cité sous serre chauffée à l'énergie solaire (Herne). [...] L'IBA, elle s'arrête à présent sur un programme de festivités qui s'étend sur plusieurs mois, avec des expositions et des concerts qui auront lieu dans les anciens sites industriels. »

POPULATION 3 000 000 habitants

- FAITS SAILLANTS**
- 1 Stratégie de requalification d'un territoire s'inscrivant dans une logique d'exposition réalisée sur une période de dix ans.
 - 2 Démarche qui illustre comment un projet de paysage peut favoriser la transformation sociale et culturelle durable d'une région en déclin.

Internationale Bauausstellung IBA, Exposition internationale d'architecture et de construction

Depuis longtemps, l'Allemagne s'intéresse à la gestion du paysage et pratique des formes originales de réalisation de projets caractérisés par l'utilisation de processus intégrés. Parmi ceux-ci, on retrouve l'Internationale Bauausstellung IBA (Exposition internationale d'architecture et de construction), programme de revitalisation urbaine et régionale comme il s'est fait à Berlin et à Emscher Park et comme il se réalise depuis 2002 à Stuttgart.

L'IBA est un laboratoire d'innovation et les projets réalisés dans le cadre de ce programme doivent respecter certains principes et posséder un caractère d'exemplarité. Ces réalisations s'inscrivent dans une logique d'exposition qui s'enrichit d'année en année en fonction des projets qui s'additionnent, l'objectif étant de développer des solutions servant de modèles et reproductibles ailleurs. L'IBA se déroule généralement sur une période de dix ans et intègre une approche sociale et culturelle à la démarche de revitalisation.

IBA, Emscher Park, 1989-1999

La Vallée de l'Emscher en Allemagne a connu l'industrialisation la plus poussée pendant des décennies. De ce fait, c'est elle qui a été la plus touchée par les fermetures d'usines dans les années 1970. En 1987, le Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie entamait la reconversion de cette région selon une logique culturelle plutôt qu'économique, en donnant une chance à la nature. Le statut spécial accordé à cette zone s'inscrivait dans une manifestation intitulée Internationale Bauausstellung, IBA et l'expérience fut limitée à la période de 1989 à 1999, pendant laquelle il s'est réalisé plus de 100 projets de différentes natures (projets de paysage, reconversion de sites industriels, projets d'habitation, etc.). Ainsi, l'architecte Norman Foster a participé à la réutilisation de bâtiments faisant partie du complexe de l'ancien puits minier de Zollverein, à Essen. À Duisburg, une ancienne minoterie a été aménagée en musée. À Herne Sodigen, des architectes français, Jourda et Perraudin, ont travaillé dans la mine du Mont-Cenis, dans le cadre d'un programme de recherche financé par la Communauté européenne.

L'IBA, Emscher Park est un processus intégré qui illustre très simplement, sur la base de trois principes d'intervention, comment un projet de paysage peut favoriser la transformation sociale et culturelle durable d'une région industrielle en déclin. Les 17 collectivités locales de la région ont participé à l'expérience sur une base volontaire. En vertu d'une philosophie d'intervention culturelle, elles se sont engagées à respecter ces trois grands principes :

- 1/ PAS D'ACTIONS CONTRE LA NATURE, CHAQUE INTERVENTION DEVANT RESPECTER LES CYCLES ÉCOLOGIQUES
- 2/ RESPECT DE L'HISTOIRE : CONSERVATION, DANS UN PREMIER TEMPS, DES VESTIGES DU PASSÉ INDUSTRIEL, QU'ILS AIENT VALEUR OU NON DE PATRIMOINE ARCHITECTURAL
- 3/ CHAQUE RÉALISATION DEVAIT RÉPONDRE À DES CRITÈRES DE QUALITÉ ET D'INNOVATION ET ÊTRE CONÇUE SELON DES PROCESSUS CRÉATIFS (CONCOURS D'ARCHITECTURE OU DE PAYSAGE), LE SLOGAN DE L'IBA ÉTANT « *NO QUALITY WITHOUT COMPETITION* »

Cette stratégie d'intervention culturelle a mobilisé nettement moins de crédits publics que les autres formes d'intervention destinées à réhabiliter intégralement les friches industrielles en vue d'accueillir de nouvelles entreprises ou habitations. Il en a résulté une importante valorisation écologique, prenant appui sur l'identité historique du lieu et la mise en valeur du paysage, ce qui a eu une incidence positive sur l'attrait qualificatif de cette région qui était faible jusque-là. La région a été évoquée en termes élogieux. Ses habitants ont commencé à être fiers de leur histoire et des améliorations apportées au paysage, qui attirait maintenant visiteurs et touristes. Le pari d'attirer les investisseurs et une nouvelle population par la qualité et l'identité renouvelée du territoire a donc été réussi.

« L'INTERVENTION CULTURELLE FAVORISE L'IDENTITÉ RÉGIONALE ET ELLE EST PROBANTE EN TANT QU'OUTIL DE VALORISATION ÉCONOMIQUE D'UNE RÉGION. »

Karl Ganser, directeur de projet, Emscher Park

L'IBA d'Emscher Park est l'une des expériences de développement durable les plus intéressantes à l'échelle internationale, par l'intégration des dimensions sociales, culturelles, économiques et environnementales, par les principes à la base de son action, par le parti pris d'une approche par

projet, mais surtout par la participation et l'engagement qu'elle a suscités grâce à l'utilisation d'une stratégie d'intervention originale comme l'exposition internationale d'architecture et de construction.

L'exposition est maintenant terminée mais l'action se poursuit selon les mêmes principes et la même exigence en ce qui concerne la qualité du design. Ainsi, la firme d'architecture japonaise SANAA a terminé en 2006 la réalisation d'une école de design à Essen, Zollverein School of Management and Design, sur un site déclaré patrimoine mondial par l'UNESCO en 2001, en grande partie grâce à la qualité du plan directeur d'aménagement de l'architecte Rem Koolhaas qui a su respecter l'identité du lieu.

À titre d'exemple, sont présentés deux projets qui illustrent les principes d'action développés par l'IBA, Emscher Park :

- > UN CONCOURS D'ARCHITECTURE RÉALISÉ EN 1992
- > UN ATELIER DE DESIGN RÉALISÉ EN 2002 APRÈS LA FIN DE L'EXPOSITION

Concours d'architecture en habitation, Duisburg, 1992

Ce concours concernait la réalisation de 52 habitations et avait pour objectif la création d'un modèle favorisant l'accès à la propriété de catégories sociales défavorisées. Un des défis principaux consistait à concilier les exigences de qualité architecturale et urbanistique formulées par l'IBA avec une procédure participative et un contexte d'autoconstruction où les propriétaires collaborent à la construction de leur logement dès le début du gros œuvre. Le concours d'architecture a pris la forme d'une collaboration entre les trois équipes d'architectes sélectionnées sur invitation plutôt que celle, plus traditionnelle, d'une compétition. Ainsi, pendant la période de gestation du projet, où les participants ont été invités à élaborer les critères urbanistiques et architecturaux, un dialogue étroit a été établi entre les trois équipes d'architectes et un comité d'experts formé de représentants du ministère de l'Habitat, du milieu universitaire, de l'IBA, de la Ville de Duisburg et de l'entreprise de construction préalablement sélectionnée.

Ce processus de dialogue a pris la forme de trois séminaires thématiques organisés sur une période de trois mois. Le premier a été consacré à une présentation de la problématique générale et

« Emscher Park, présenté souvent comme “ le site construit de l'avenir ” a contribué à introduire l'écologie et le renouveau urbain dans la région du nord de la Ruhr. Il a entraîné la conversion de l'économie régionale en un système compatible avec une production respectueuse de l'environnement. Du point de vue du jury, l'expérience d'Emscher Park est un exemple réussi d'aménagement régional viable et innovant de l'environnement, basé sur le recyclage, la gestion et l'exploitation minimum des sols. Avec des constructions réussies d'un point de vue architectural, cette réalisation est un modèle de ce qui devrait être entrepris du point de vue de l'environnement, sur le plan culturel et sur le plan de la préservation des sites historiques. »

Karl Ganser, directeur de l'IBA, lauréat du Prix de l'Union internationale des architectes 1999

au partage des connaissances en matière de construction à coûts réduits et de modèles d'entraide collective. Le second a porté sur les questions urbanistiques et a donné lieu à un travail entre les équipes et le comité d'experts sur des scénarios alternatifs. Le dernier séminaire a permis de traiter, au moyen de schémas typologiques et de détails constructifs, les aspects architecturaux du projet. À la suite de ces séminaires collectifs, les trois équipes ont disposé d'une période d'un mois pour parachever individuellement leurs propositions, dont l'une a été sélectionnée pour réalisation par le jury du concours.

Atelier de design : *workshop* coopératif Projekt-Ewald, Herten, 2002

Herten, ville de 67 000 habitants, est située au cœur d'une région développée à partir d'une seule activité économique, l'exploitation du minerai de charbon, qui a connu un déclin important à partir des années 1980. Le site soumis à la réflexion de l'atelier de design se composait de 60 hectares de friche minière, la mine ayant été fermée en 2000.

L'atelier de design visait plusieurs objectifs, étant à la fois un exercice d'idéation pour le développement de propositions conceptuelles pour le réaménagement global du site et un processus de sélection permettant de choisir, parmi les professionnels y participant, les concepteurs qui obtiendraient les mandats de conception et d'exécution des futurs projets. L'atelier avait aussi un objectif promotionnel en ce qui concerne la recherche d'investisseurs internationaux potentiels. Ainsi, les résultats de l'opération ont fait l'objet d'une présentation au Salon international de l'immobilier (MIPIM) et ont permis à la municipalité de mener une action innovante de marketing.

L'atelier de design s'est déroulé sur une période de cinq jours et réunissait quatre équipes constituées d'un concepteur expérimenté de stature internationale, agissant comme mandataire de l'équipe, et de quelques jeunes concepteurs renommés pour la qualité de leur pratique dans les disciplines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage. Les honoraires pour chacune des équipes étaient de 15 350 euros, incluant les frais de voyage, l'hébergement et les frais de fonctionnement.

Le programme de l'atelier était constitué, en plus des journées réservées à la conception,

d'une visite informelle des équipes par le jury de sélection et d'une demi-journée Portes ouvertes pour le public. Lors de la dernière journée, préalablement aux délibérations du jury, une présentation publique des propositions a eu lieu, à laquelle plus de 300 personnes ont assisté.

À l'issue de l'atelier, selon les recommandations du jury, la Ville a confié la réalisation de quelques projets partiels à certains concepteurs « juniors » faisant partie des équipes participantes. De plus, elle s'est engagée à proposer aux investisseurs intéressés de retenir les services des équipes ayant participé à l'atelier, en particulier les concepteurs expérimentés, pour la réalisation de chaque projet à concrétiser. Dans ce cas, l'atelier de design n'a donc pas servi à sélectionner un lauréat mais plutôt à constituer un pool de concepteurs à qui pouvaient être confiés certains mandats en fonction des occasions qui se présentaient.

Références

L'IBA Emscher Park - Un anti modèle, projet urbain, n° 21, Paris, éditée par la Direction générale de l'urbanisme, de l'habitat et de la construction, ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement, France, septembre 2000, 27 p.

Kaléidoscope - Regards sur un cadre de vie : Emscher Park, Allemagne, [Documentaire], réalisateur : Rogier van Eck, France, production Arte France et Wajnbrose Productions, 2002, 26 min.

The Zollverein School of Management and Design, SANAA, Masterplan Rem Koolhaas OMA Zollverein Mining Complex, www.arcspace.com



Les pays

Les exemples d'Auckland et de Glasgow ont démontré l'intérêt d'une cohérence d'action et d'un travail de partenariat dans le domaine du design entre les gouvernements locaux et centraux.

Une cohérence d'action comme en Nouvelle-Zélande, où le Protocole national de design urbain et le Plan d'action en design urbain de la ville d'Auckland partagent les mêmes objectifs et suivent les mêmes modèles d'intervention.

Un travail de partenariat comme en Écosse, où la collaboration avec les villes et les institutions s'établit sur le plan de l'organisation d'événements en design et de la gestion déléguée du programme national en design.

L'action récente de certains pays dans le domaine du design urbain démontre aussi qu'un encadrement législatif et réglementaire pertinent peut certes contribuer à hausser la qualité de l'environnement bâti, mais n'est pas suffisant pour développer une culture élargie du design et de l'architecture et améliorer durablement notre cadre de vie.

D'où la mise en œuvre de programmes d'excellence en design, la réalisation de stratégies de communications et la création de plateformes d'innovation pour soutenir l'action en design urbain, comme l'illustrent les exemples suivants aux États-Unis, en France et au Royaume-Uni.

ÉTATS-UNIS

« L'excellence en design au gouvernement américain est une aspiration qui remonte à 1962 avec la publication par le président John F. Kennedy du *Guiding Principles for Federal Architecture*. »

U.S. General Services Administration, www.gsa.gov

POPULATION 301 139 950 habitants (2007)

**TAUX
D'URBANISATION** 81 %

FAITS SAILLANTS Aux États-Unis, l'importance accordée à la qualité de l'architecture et du design se manifeste principalement par les initiatives suivantes :

- 1 Le programme d'excellence en design du U.S. General Services Administration.
- 2 Les séminaires en design du Mayors' Institute on City Design.
- 3 Les programmes de soutien en design du National Endowment for the Arts.

U.S. General Services Administration (GSA)

« LA MISSION DE GSA CONSISTE À CRÉER DES LIEUX DE TRAVAIL DE PREMIER CHOIX POUR LES EMPLOYÉS FÉDÉRAUX TOUT EN CONFÉRANT UNE VALEUR SUPÉRIEURE AUX ÉDIFICES PUBLICS POUR LES CONTRIBUABLES. SA VISION EST D'ÊTRE LE MEILLEUR PROMOTEUR IMMOBILIER AU MONDE. »

U.S. General Services Administration,
www.gsa.gov

Le U.S. General Services Administration (GSA), par l'entremise du Public Buildings Service (PBS), a pour rôle de coordonner la réalisation de projets d'équipements fédéraux (édifices à bureaux, palais de justice, laboratoires, etc.) afin de répondre aux besoins de plus d'un million d'employés du gouvernement. L'action de GSA s'étend à plus de 2000 municipalités dans toutes les régions des États-Unis. GSA possède 1600 propriétés et loue plus de 6400 bâtiments et espaces, ce qui représente un inventaire de 336 millions de pieds carrés. De plus, GSA gère 414 bâtiments historiques, dont 33 sont des lieux historiques nationaux. Son portefeuille de projets est constitué de constructions neuves, de rénovations majeures et de restauration de bâtiments historiques et est évalué à 10 G \$.

En 1994, GSA a lancé le Programme d'excellence en design afin d'encourager la créativité architecturale et améliorer la qualité du design des édifices fédéraux. Le programme s'articule autour de deux éléments principaux : le processus de sélection intégré des équipes architectes/ingénieurs par un comité de pairs et le suivi qualitatif du développement des projets. Avec la mise en place de ce programme, GSA a abandonné le processus de sélection des professionnels basée sur le prix au profit d'une sélection fondée sur la qualité, où la négociation des honoraires s'effectue avec l'équipe sélectionnée.

« EN PERPÉTUANT UNE TRADITION D'ARCHITECTURE PUBLIQUE D'EXCEPTION, LE PROGRAMME D'EXCELLENCE EN DESIGN DE GSA VISE À CONFIER AUX ARCHITECTES, AUX DESIGNERS ET AUX ARTISTES LES PLUS TALENTUEUX DE LA NATION LA CONCEPTION D'ÉDIFICES FÉDÉRAUX DE QUALITÉ SUPÉRIEURE. »

GSA Programme d'excellence en design

Voir cahier 2, page 21

L'excellence en design au gouvernement américain est une aspiration qui remonte à 1962, avec la publication par le président John F. Kennedy du *Guiding Principles for Federal Architecture*. En mettant l'accent sur « une expression architecturale contemporaine la plus fine possible » et sur « le refus de l'uniformité et d'un style officiel », ce guide avait pour objectif de faire en sorte que chaque bâtiment fédéral soit à la fois l'expression individuelle de l'excellence en design, mais aussi un élément significatif d'un corpus plus large représentant le meilleur de la production des architectes, designers et artistes américains et le legs de cette génération aux générations futures.

Le chemin a été long, mais cette aspiration est devenue une réalité en 1994 avec la mise en œuvre du programme fédéral d'excellence en design. Dix ans après son lancement, ce programme a fait l'objet d'une évaluation et a été reconduit sur la base des mêmes principes, avec des outils de gestion améliorés.

En 1999, GSA a mis en place le Programme d'excellence en construction afin d'améliorer la qualité technique des constructions et la performance des projets (efficacité, efficacité, économie, etc.).

En complément des programmes d'excellence en design et en construction, GSA a lancé une autre initiative, appelée First Impressions Program, qui vise à améliorer la qualité architecturale, paysagère et urbaine des accès et des espaces publics des édifices fédéraux. Existe aussi depuis 1972 le Art in Architecture Program, qui s'apparente aux programmes d'intégration des arts à l'architecture existant ailleurs.

En 1990, GSA a remis en fonction le Biennial GSA Design Awards Program, qui récompense les meilleurs projets d'équipements fédéraux. Tous les quatre ans, cette remise de prix devient les Presidential Design Awards, gérés en collaboration avec le National Endowment for the Arts (NEA).

« PAR LA REMISE DES PRESIDENTIAL DESIGN AWARDS, ON RECONNAÎT NON SEULEMENT L'ESTHÉTIQUE ET LA BEAUTÉ D'UNE CONCEPTION, MAIS ÉGALEMENT LA FONCTION D'INNOVATION ET LA RÉALISATION D'UN PROJET. ULTIMEMENT, LE DESIGN CONCERNE L'ENSEMBLE DES CITOYENS ET INFLUE SUR LEURS RELATIONS AVEC LE GOUVERNEMENT. »

U.S. General Services Administration,
www.gsa.gov

Pour accroître la compréhension et l'appréciation de l'architecture fédérale contemporaine et sensibiliser les employés fédéraux et le grand public à la dimension culturelle de l'architecture, GSA organise et produit aussi des expositions, des films, des publications et du matériel interprétatif sur ses réalisations. Afin de maximiser l'impact de ces activités, des partenariats sont établis avec différents organismes et institutions : American Architectural Foundation, American Institute of Architects, etc. Ainsi, tous les deux ans, le National Building Museum organise une exposition sur les prix d'excellence de GSA.

En 2003, le U.S. General Services Administration's Design Excellence Program a reçu un Special Commendation in the Corporate Achievement pour la qualité de son action dans le domaine de l'architecture. Ce prix lui a été remis dans le cadre des National Design Awards organisés par le Smithsonian's Cooper-Hewitt National Design Museum.

Mayors' Institute on City Design (MICD)

« LE NATIONAL ENDOWMENT FOR THE ARTS VOIT LE MAYORS' INSTITUTE ON CITY DESIGN COMME ÉTANT LE PROGRAMME LE PLUS SIGNIFICATIF DE NOTRE AGENCE. »

National Endowment for the Arts,
www.nea.gov

Le Mayors' Institute on City Design (MICD) est une initiative du National Endowment for the Arts (NEA) instituée en 1986. Depuis 1998, le MICD est administré par l'American Architectural Foundation, en partenariat avec le NEA et la U.S. Conference of Mayors. L'objectif de cette initiative est d'améliorer le design et la qualité de vie des villes américaines en misant sur les efforts de leurs dirigeants élus, les maires.

L'activité principale du MICD consiste en l'organisation de séminaires sur le thème du design urbain réunissant des maires et des professionnels de l'aménagement. Depuis 1986, plus de 700 maires et 500 professionnels de l'aménagement ont participé aux activités du MICD. Les séminaires sont basés sur l'étude de cas présentés par les représentants municipaux et réunissent généralement de six à huit maires et une dizaine de professionnels de l'aménagement. Il se tient généralement six séminaires par année et le budget de chaque séminaire est d'environ 50 000 \$US.

Le MICD contribue aussi à la réalisation de publications (*The Mayor's Institute: Excellence in City Design; Schools for Cities; Urban Strategies; University Community Design Partnership*) et participe à la production de documentaires pour la télévision.

Considérant l'intérêt et la pertinence d'une telle institution pour le développement d'une culture du design, le NEA avait déjà créé, en 1990, le Citizens' Institute on Rural Design, qui organise des ateliers de design avec les communautés locales. En 2005, a aussi été mis en place le Governors' Institute on Community Design, dont le fonctionnement s'inspire du Mayors' Institute on City Design. Cette décision a été prise à la suite d'une évaluation qui a conclu que le MICD répondait à un réel besoin, les élus réclamant des espaces de réflexion avec des experts en amont de la réalisation des projets :

« IL Y A UNE PLÉTHORE DE RECHERCHES, DE DOCUMENTS ET DE PUBLICATIONS SUR LE DESIGN URBAIN. C'EST L'INSPIRATION QUI FAIT DÉFAUT. »

Jeff Speck, ex-directeur du NEA Design Program,
mars 2007

L'évaluation a aussi fait valoir que les séminaires du MICD avaient eu un impact significatif auprès des maires y ayant participé :

« ILS M'ONT TOUS DIT QUE L'ATELIER DE TROIS JOURS DU MAYORS' INSTITUTE ÉTAIT L'UNE DES MEILLEURES ACTIVITÉS QU'ILS AIENT JAMAIS ENTREPRISES DANS LE CADRE DE LEURS FONCTIONS. MIEUX ENCORE, ILS AVAIENT PRESQUE TOUS UNE ANECDOTE À RELATER SUR UN CHANGEMENT CONCRET SURVENU DANS LEUR VILLE EN CONSÉQUENCE DIRECTE DE LEUR PARTICIPATION AUX SÉMINAIRES DE L'INSTITUT. " NOUS AVONS RECONNECTÉ LA VILLE AVEC LE FRONT DE MER ", " NOUS AVONS ABANDONNÉ TEL PROJET D'AUTOROUTE, ETC. " »

Jeff Speck, ex-directeur du NEA Design Program,
mars 2007

National Endowment for the Arts (NEA)

« DU CARACTÈRE TYPOGRAPHIQUE DE CETTE PAGE JUSQU'AU QUARTIER DANS LEQUEL VOUS VIVEZ, TOUT CE QUE L'HOMME PRODUIT EST LE RÉSULTAT D'UN TRAVAIL DE DESIGN. AU CONTRAIRE DE NOMBREUX ARTS, NOUS BAINONS DANS LE DESIGN, ET SA QUALITÉ A UN IMPACT DIRECT SUR LA QUALITÉ DE NOTRE VIE. LE DESIGN ENGLOBE DE NOMBREUSES DISCIPLINES, ENTRE AUTRES, L'URBANISME, LE DESIGN URBAIN, L'ARCHITECTURE, L'AMÉNAGEMENT PAYSAGER, LE DESIGN D'INTÉRIEUR, LE DESIGN DE PRODUIT, LE GRAPHISME, ETC. LE NATIONAL ENDOWMENT FOR THE ARTS RECONNAÎT L'OMNIPRÉSENCE DU DESIGN ET SUBVENTIONNE DES ACTIVITÉS DANS TOUTES LES DISCIPLINES QUI Y SONT ASSOCIÉES AFIN D'ENCOURAGER, DE PRÉSERVER ET DE PROPAGER CE QUI SE FAIT DE MIEUX AUX ÉTATS-UNIS EN MATIÈRE DE DESIGN. »

National Endowment for the Arts, www.nea.gov

Le Design Program du NEA accorde des bourses en création, en conservation et en diffusion pour l'organisation d'ateliers de design, la réalisation d'expositions ou toute autre activité favorisant le développement d'une culture du design.

En 1995, le NEA a lancé le New Public Works Program, doté d'une enveloppe de 500 000 \$US, pour aider les organismes qui travaillent à la réalisation de projets d'équipements publics (école, logement social, parc, équipement culturel, etc.) à organiser des concours dans le domaine du design. À titre d'exemple, en 2002, le Queens Museum of Art a reçu une bourse de 50 000 \$US pour la tenue d'un concours d'architecture en deux étapes pour le projet d'agrandissement du musée. L'originalité du concours tenait à l'organisation d'un symposium avec les concurrents retenus, les groupes sociaux, le personnel et les administrateurs du musée afin de mieux cerner les besoins de la communauté. Le concours a été remporté par Eric Owen Moss Architects.

En 2007, le NEA a commencé à travailler à l'implantation d'un autre programme, le Open House America :

« LE BUT DE CE PROGRAMME EST DE FAIRE DU CONCEPT OPEN HOUSE ET DOORS OPEN, QUI REMPORTE UN VIF SUCCÈS NOTAMMENT À LONDRES, À TORONTO ET À NEW YORK, UN PHÉNOMÈNE TRANSCONTINENTAL. DANS LES MOIS À VENIR, NOUS ALLONS ŒUVRER À L'ÉLABORATION DE CE PROGRAMME AVEC OPEN HOUSE NEW YORK ET LA CHICAGO ARCHITECTURE FOUNDATION. JE PENSE QUE CE PROJET A LE POTENTIEL POUR TRANSFORMER LITTÉRALEMENT LA CULTURE DU DESIGN DANS CE PAYS. »

Jeff Speck, ex-directeur du NEA Design Program, mars 2007

Références

U.S. General Services Administration, www.gsa.gov

Mayors' Institute on City Design, www.micd.org

Governors' Institute on Community Design, www.govinstitute.org

Citizens' Institute on Rural Design, www.yourtowntodesign.org

National Endowment for the Arts, www.nea.gov

NEA Design Partnerships, www.nea.gov/partner/design

NEA Design Publications, www.nea.gov/pub/pubdesign.php

Open House New York, www.ohny.org

Chicago Architecture Foundation, www.architecture.org

FRANCE

« Il s'agit du cadre de vie des Français, de la qualité de la vie et de l'environnement quotidien de nos concitoyens. Notre pays est beau et apprécié par les visiteurs du monde entier; la vitalité de ses réalisations architecturales, paysagères ou urbanistiques est réelle et elle fait école dans le monde entier. [...] Néanmoins, ce cadre de vie reste encore largement perfectible; je pense en particulier aux entrées de ville, à l'habitat loti, aux réhabilitations, et de manière générale aux risques de dégradation de notre patrimoine et de notre environnement urbains. [...] Nous avons devant nous un long chemin car il s'agit avec tous les acteurs d'organiser la patiente transformation et amélioration de notre cadre de vie; cela prendra du temps et il faut donc s'engager dans cette voie de progrès sans tarder. »

POPULATION 61 083 916 habitants (2007)

**TAUX
D'URBANISATION** 77 %

FAITS SAILLANTS Durant les années 1970 et 1980, la France a mis en place un réseau d'institutions et développé une législation qui ont permis d'améliorer la qualité de l'environnement bâti. Afin de favoriser le développement d'une culture élargie du design, l'accent est mis, depuis le début des années 2000, sur le renforcement des actions de sensibilisation et de promotion et la déconcentration des rôles et responsabilités dans le domaine de l'architecture.

Cette nouvelle attitude s'illustre, entre autres, dans les initiatives suivantes :

- 1 Campagne de sensibilisation « Avec l'architecture, donnons de la qualité à la vie »;
- 2 Mission conjointe Équipement / Culture / Logement et Ville « Un contrat pour la qualité architecturale, urbaine et paysagère du cadre de vie des Français »;
- 3 Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques (MIQCP);
- 4 Les Nouveaux Albums des jeunes architectes, architectes paysagistes et urbanistes;
- 5 Manifestation - Vivre les Villes - « À la découverte de l'architecture et de l'urbanisme de votre ville ».

Réseaux d'institutions et législation

La mise en place en France d'un ensemble de mesures en faveur d'une amélioration de l'architecture remonte à quelques décennies et fait suite au constat sévère posé envers la production architecturale des années 1950 et 1960. Banalité de l'architecture et obsolescence des procédures d'attribution de la commande publique caractérisaient alors la situation française.

Les principales causes ayant conduit à cette piètre qualité des constructions publiques sont : la défaillance de la maîtrise d'ouvrage, son inexpérience et sa tendance exagérée à déléguer ses responsabilités; l'emploi abusif de modèles et de programmes-types, comme les écoles répétées en dix exemplaires; et le peu d'effort investi dans les étapes préliminaires : études préalables, programme architectural, définition de l'enveloppe budgétaire. De plus, le système d'attribution des contrats était constitué de listes d'agrément qui favorisaient le clientélisme au détriment de la qualité et empêchaient les jeunes architectes d'accéder à la commande publique.

Conscientes de la nécessité d'améliorer le paysage architectural français, les autorités politiques ont construit peu à peu, au cours des années 1970 et 1980, un réseau d'institutions et une législation qui ont transformé les conditions de la maîtrise d'ouvrage publique et permis de réhabiliter l'architecture comme production intellectuelle et action culturelle. À titre d'exemple, mentionnons l'émission du décret d'ingénierie en 1973 rendant obligatoire le recours au concours d'architecture, l'adoption de la Loi sur l'architecture, la création de la Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques et des Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement en 1977, l'adoption de la Loi sur la maîtrise d'ouvrage publique en 1985 et de la Loi sur la protection et la mise en valeur des paysages en 1993.

Ce réseau d'institutions et cet encadrement législatif ont permis d'améliorer la qualité de l'environnement bâti mais n'ont peut-être pas été suffisants pour développer une culture du design et de l'architecture.

C'est sans doute pourquoi les années 2000 sont marquées par le renforcement des actions de sensibilisation et de promotion et une déconcentration des rôles et responsabilités dans le domaine de l'architecture; tout en continuant le travail sur l'amélioration des conditions favorisant une plus grande qualité du cadre de vie.

Campagne de sensibilisation « Avec l'architecture, donnons de la qualité à la vie »

En novembre 2002, une campagne d'intérêt général en faveur de la qualité architecturale a été lancée par le ministère de la Culture et de la Communication. Cette campagne avait pour objectif de permettre à un plus grand nombre de Français de comprendre l'architecture d'aujourd'hui et de développer leurs exigences en la matière.

La campagne s'est déroulée sur sept mois et comprenait les éléments suivants : un site Internet, des parcours de découvertes urbains, des itinéraires régionaux, un Prix grand public de l'architecture, des expositions de photographies, des opérations de sensibilisation à l'architecture à destination de la clientèle scolaire, un sondage sur la perception de l'architecture par le grand public réalisé avec le groupe Moniteur. Figuraient aussi au programme l'exposition des Nouveaux Albums des jeunes architectes et les activités soulignant le 25^e anniversaire de la Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques (MIQCP).

Signalées à l'attention du public au moyen du label de la campagne « Avec l'architecture, donnons de la qualité à la vie », ces différentes actions ont permis aux Français :

« [...] DE PRENDRE LA MESURE DU VÉRITABLE ENJEU DE SOCIÉTÉ QUE REPRÉSENTE LA QUALITÉ ARCHITECTURALE ET DE COMPRENDRE QUE L'ARCHITECTURE EST NON SEULEMENT L'AFFAIRE DE TOUS, MAIS AUSSI LE FAIT DE CHACUN. »

Ministère de la Culture et de la Communication,
www.culture.gouv.fr

Mission conjointe Équipement / Culture / Logement et Ville

Un contrat pour la qualité architecturale, urbaine et paysagère du cadre de vie des Français

« NOUS AVONS DEVANT NOUS UN LONG CHEMIN CAR IL S'AGIT AVEC TOUS LES ACTEURS D'ORGANISER LA PATIENTE TRANSFORMATION ET AMÉLIORATION DE NOTRE CADRE DE VIE; CELA PRENDRA DU TEMPS ET IL FAUT DONC S'ENGAGER DANS CETTE VOIE DE PROGRÈS SANS TARDER. CETTE ORIENTATION PROSPECTIVE DEVRA S'INSCRIRE DANS LE CADRE DE LA POLITIQUE MENÉE PAR LE GOUVERNEMENT DU DÉVELOPPEMENT DU RÔLE DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES. IL FAUT QUE NOUS SOYONS CAPABLES D'AIDER CES COLLECTIVITÉS À MIEUX PRENDRE EN COMPTE LA DIMENSION QUALITATIVE DES PROJETS D'AMÉNAGEMENT ET DE CONSTRUCTION. L'ÉTAT NE DOIT PAS EN ÊTRE LE GARDIEN EXCLUSIF : NOUS DEVONS ALLER VERS UNE CULTURE ARCHITECTURALE PARTAGÉE.

CETTE CULTURE DE LA QUALITÉ DOIT AINSI ÊTRE MIEUX PARTAGÉE PAR L'ENSEMBLE DE NOS CONCITOYENS. C'EST LE MOTIF POUR LEQUEL, DANS NOTRE PROJET, LES ACTIONS DE SENSIBILISATION ET DE PROMOTION PRENNENT UNE IMPORTANCE TOUTE PARTICULIÈRE : NOUS DEVONS CONDUIRE CETTE RÉFORME AVEC LES FRANÇAIS. DE CE POINT DE VUE, L'EXEMPLARITÉ DE L'ÉTAT DEVRA AUSSI CONSTITUER UN REPÈRE POUR TOUS ET, AVEC MES DEUX COLLÈGUES ET LE SOUTIEN DU GOUVERNEMENT, NOUS NOUS Y EMPLOIERONS. »

Renaud Donnedieu de Vabres,
ministre de la Culture et de la Communication,
France, novembre 2004

Les extraits suivants présentent trois exemples de mesures inscrites dans le plan d'action du gouvernement français afin d'améliorer la qualité architecturale, urbaine et paysagère du cadre de vie :

- > Une mesure en rapport avec l'accompagnement de la commande publique, avec le renforcement du rôle de la **Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques**.
- > Une mesure en rapport avec le développement professionnel et l'accès à la commande pour les

jeunes concepteurs grâce aux **Albums des jeunes architectes, des jeunes architectes paysagistes et des jeunes urbanistes**.

- > Une mesure concernant la sensibilisation et la communication, avec l'événement **Vivre les Villes**.

Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques (MIQCP)

La Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques (MIQCP) a été créée en 1977. Sous la tutelle du ministre chargé de l'architecture, le ministre de la Culture et de la Communication, sa vocation est de promouvoir la qualité architecturale dans le domaine des constructions publiques. Qu'il s'agisse d'ouvrages neufs ou à réhabiliter, ce domaine englobe les bâtiments, les infrastructures, les espaces publics, qui sont sous la responsabilité de l'État ou des collectivités territoriales.

Pour répondre à l'objectif assigné, la MIQCP s'est engagée dans une politique associant réflexion, participation à l'élaboration des textes législatifs et réglementaires, recommandations, et conseil et assistance aux maîtres d'ouvrage publics. Pour ce travail de conseil et d'assistance, la MIQCP s'appuie sur 42 professionnels de la pratique privée, architectes, paysagistes, ingénieurs, qu'elle rémunère pour les mettre gratuitement à la disposition des maîtres d'ouvrage pour participer aux jurys des concours afin de les aider à faire une bonne analyse des projets.

Depuis quelques années, la MIQCP a mis en place un important programme de publications qui inclut des études sur les pratiques européennes et des guides méthodologiques sur des processus comme le concours ou le marché de définition. Ces publications sont disponibles sur le site Internet de l'organisme (www.archi.fr/MIQCP).

Exemples de publications réalisées par la MIQCP :

- > *Les Contrats de maîtrise d'œuvre urbaine*, 2007
- > *Regards croisés sur un territoire - Le concours d'idées : une démarche de réflexion et de proposition*, 2006
- > *Organiser une consultation de maîtrise d'œuvre - Concours et autres procédures de choix d'un maître d'œuvre*, 2003

En novembre 2004, le gouvernement français a lancé un plan d'action afin d'améliorer la qualité du cadre de vie des Français, mission conjointe élaborée par les ministères de l'Équipement, de la Culture et du Logement et Ville.

Le plan comprend une série d'actions réparties en cinq chantiers et assorties de mesures diverses :

Chantier 1

Mettre l'administration au service des collectivités territoriales

Quelques mesures :

- > Mise en place d'un programme de sensibilisation des instructeurs de permis de construire à l'architecture contemporaine
- > Renforcement du rôle des Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE)
- > Réalisation de guides méthodologiques
- > Renforcement du rôle de la Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques (MIQCP)

Chantier 2

Améliorer la formation des professionnels pour répondre à la demande des collectivités territoriales et aux attentes des citoyens

Quelques mesures :

- > Poursuite de la réforme de l'enseignement de l'architecture
- > Reconnaissance des architectes, des paysagistes et des urbanistes au sein de la fonction publique territoriale

Chantier 3

Simplifier les procédures pour le citoyen et l'élu

Quelques mesures :

- > Simplification des autorisations d'urbanisme
- > Développement de l'aspect qualitatif du plan local d'urbanisme

Chantier 4

Poursuivre et renforcer les actions de sensibilisation des publics

Quelques mesures :

- > Mise en place de la manifestation Vivre les Villes
- > Renforcement des actions de sensibilisation : Grand Prix national de l'architecture, Grand Prix de l'urbanisme, Trophées de la réhabilitation, Prix grand public de l'architecture, Fête des écoles d'architecture, Concours Européen, Nouveaux Albums des jeunes architectes, Nouveaux Albums des jeunes paysagistes, Palmarès des jeunes urbanistes

Chantier 5

Affirmer l'engagement de l'État quant à la qualité de ses réalisations architecturales et de ses aménagements urbains et paysagers

Quelques mesures :

- > Élaboration d'une charte de qualité publique pour les constructions publiques
- > Instauration d'un dialogue permanent avec les représentants des professions

Les Nouveaux Albums des jeunes architectes

Les Nouveaux Albums des jeunes architectes sont une initiative du ministère de la Culture et de la Communication qui vise à faire connaître et à favoriser l'accès à la commande des praticiens âgés de moins de 35 ans. Ces nouveaux albums s'inscrivent dans la suite d'un programme, Les Albums de la jeune architecture, qui avait été présenté de 1981 à 1994 et qui a été interrompu pendant six ans.

En 2001, lors de la relance du programme, 289 équipes d'architectes ont répondu à l'appel de candidatures lancé par le ministère et 16 lauréats ont été sélectionnés par un jury composé d'architectes, de maîtres d'ouvrage et de critiques d'architecture. Afin de faire connaître ces lauréats, différents outils de promotion ont été mis à leur disposition, dont une exposition, organisée par l'Institut français d'architecture, présentée à travers la France et dans plusieurs pays d'Europe grâce au concours de l'Association française d'action artistique. De plus, un cercle de parrainage des Nouveaux albums des jeunes architectes a été mis en place, réunissant plus de 50 acteurs privés et publics qui se sont engagés à apporter leur appui aux jeunes architectes lauréats afin de leur favoriser l'accès à la commande.

Un programme semblable a été mis en place pour les jeunes architectes paysagistes et les jeunes urbanistes afin de favoriser leur développement professionnel dans un contexte où la concurrence internationale est de plus en plus forte.

Manifestation Vivre les Villes, à la découverte de l'architecture et de l'urbanisme de votre ville

Cet événement, découlant de la Mission conjointe Équipement / Culture / Logement et Ville, se veut le rendez-vous de la culture urbaine et architecturale et est le résultat d'un partenariat établi entre les trois ministères responsables de l'élaboration du Contrat pour la qualité architecturale, urbaine et paysagère du cadre de vie des Français. La première édition a eu lieu en 2004. Plus de 500 événements y étaient proposés, dans 166 villes de 23 régions, qui ont attiré plus de 250 000 personnes. Compte tenu de ce succès, la manifestation est maintenant annuelle et a eu lieu pour la troisième fois en 2007.

Cet événement propose à tous les citoyens de mieux comprendre la formation et le fonction-

nement de leurs villes et de découvrir les projets, les acteurs et les auteurs de leur évolution. Pendant trois jours sont organisés des visites guidées, des portes ouvertes, des parcours pédagogiques, des conférences, des débats et des expositions permettant de découvrir les projets exemplaires et les réalisations architecturales, urbaines et paysagères qui témoignent des changements de leurs villes.

Références

Ministère de la Culture et de la Communication,
www.culture.gouv.fr

Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques (MIQCP),
www.archi.fr/MIQCP

Nouveaux Albums des jeunes architectes,
www2.culture.gouv.fr/nouveaux-albums/index.php

ROYAUME-UNI

« Nous savons qu'un design de qualité procure plusieurs bénéfices. Les écoles les mieux conçues encouragent l'apprentissage. Les hôpitaux les mieux conçus aident les patients à se remettre et à recouvrer la santé. Les parcs et les centres-villes bien conçus contribuent à rapprocher les citoyens de tous horizons. »

Rt Hon Tony Blair MP, octobre 2000

POPULATION 60 776 238 habitants (2007)

**TAUX
D'URBANISATION** 89 %

FAITS SAILLANTS Au Royaume-Uni, l'importance accordée à la qualité de l'architecture et du design se manifeste principalement par les initiatives suivantes :

- 1 La réorganisation des structures de maîtrise d'ouvrage publique et la réorientation des procédures concernant la production des édifices et des infrastructures publics.
- 2 La mise en valeur de la notion de « Whole-Life Building Cost », concept de développement durable.
- 3 La désignation de « Design Champion » dans les organismes publics.
- 4 La mise en place de la Commission for Architecture and the Built Environment (CABE), plateforme d'innovation qui a comme objectif de développer la culture du design dans toutes les couches de société et d'aider les maîtres d'ouvrage à réaliser de meilleurs projets.

Design et valeur ajoutée

Depuis les années 2000, la qualité du design est un objectif inscrit dans les politiques du gouvernement britannique. Dans le document publié en 2004, le Planning policy statement 1, il est précisé qu'un bon design est indissociable d'une bonne planification et il est demandé de prioriser la valeur à long terme (*whole-life value*) plutôt que les évaluations à courte vue (*short-term capital costs*). De plus, 70 % des organismes publics ont désigné un « Design Champion » dans leur organisation, alors que la ministre de la Culture joue ce rôle pour le gouvernement central avec la mission de hausser les standards en design dans chaque organisme gouvernemental.

« IL EST IMPORTANT DE PRIVILÉGIER UN DESIGN DE QUALITÉ; ET CELUI-CI N'EST PAS L'ŒUVRE DU HASARD. »

Rt Hon Tessa Jowell MP, Secretary of State for Culture, Media and Sport, 2006

Le Royaume-Uni connaît depuis quelques années une réorganisation des structures de maîtrise d'ouvrage publique et une réorientation des procédures concernant la production des édifices et des infrastructures publics. S'inspirant de théories visant à la rationalisation de la production dans les secteurs comme l'aéronautique ou l'automobile, le gouvernement Tony Blair a lancé à l'automne 2000 une politique misant sur une meilleure efficacité des investissements et une plus grande qualité des constructions publiques par l'amélioration des processus de production.

L'approche est basée sur les trois principes suivants :

- > Une globalisation de la réflexion économique pour considérer les coûts générés par le bâtiment ou l'équipement dans toute sa durée d'existence, à travers la notion de « Whole-Life Building Cost ».
- > Une globalisation du processus de projet par le renforcement de l'intégration entre les missions en amont et en aval : prise en compte, dès

l'origine du projet, des contraintes liées à la mise en œuvre, à la maintenance, à la flexibilité par rapport aux usages et à l'exploitation de l'édifice.

- > Une globalisation de l'équipe des partenaires par la méthode du « partnering », contrat liant, sur toute la durée du processus de conception et de réalisation, le client, les concepteurs, les entreprises de construction et, éventuellement, les fournisseurs de matériaux et de composants.

SELON LE PRINCIPE D'INTERNALISATION DES COÛTS, LA VALEUR DES BIENS ET DES SERVICES DOIT REFLÉTER L'ENSEMBLE DES COÛTS QU'ILS OCCASIONNENT À LA SOCIÉTÉ DURANT TOUT LEUR CYCLE DE VIE, DE LEUR CONCEPTION JUSQU'À LEUR CONSOMMATION ET LEUR DISPOSITION FINALE.

Design et cycle de vie

Voir cahier 2, page 10

Cette approche se superpose à la politique sur le partenariat public-privé (PPP) qui a conduit les maîtres d'ouvrage publics à recourir de plus en plus fréquemment à des investissements privés pour construire, voire entretenir et exploiter leurs équipements.

Il est à noter cependant que la mise en place du « partnering » et des formules de partenariat public-privé a été effectuée parallèlement à la création d'un organisme, la Commission for Architecture and the Built Environment (CABE), qui a pour mission de promouvoir la qualité du design des constructions, équipements et espaces publics et qui dispose d'un budget annuel approximatif de 11 millions de livres pour effectuer des activités de sensibilisation auprès du grand public et des activités de conseil auprès des maîtres d'ouvrage.

Les réflexions sur le concept « Whole-Life Building Cost » ont aussi permis aux Britanniques de développer une argumentation, de plus en plus adoptée par d'autres pays, qui confirme l'importance à accorder à la phase de conception d'un projet (études préalables, programme, concours d'architecture, etc.). Selon cette argumentation,

qui est aussi présentée dans le deuxième cahier, la conception et la construction d'un projet représentent une unité, l'entretien, cinq unités, et l'exploitation, 200 unités. Ce calcul tend à marginaliser les économies très relatives que le maître d'ouvrage pourrait chercher à faire sur le poste « conception » qui ne représente que 0,15 unité de la vie entière d'un bâtiment.

« LE DESIGN N'EST NI SECONDAIRE NI FORTUIT DANS LES ÉCONOMIES MODERNES; IL EN FAIT INTÉGRALEMENT PARTIE. LE DESIGN N'EST PAS UN FACTEUR DE RÉUSSITE; IL EST AU CŒUR MÊME DE LA RÉUSSITE. LE DESIGN N'EST PAS ACCESSOIRE; IL EST L'ŒUVRE MAÎTRESSE. »

Rt Hon Gordon Brown MP, septembre 2005

Commission for Architecture and the Built Environment (CABE)

« CABE DONNE ENVIE AUX CITOYENS D'EXIGER DAVANTAGE DE LEURS IMMEUBLES ET DE LEURS ESPACES DE VIE. LE GRAND PUBLIC EST DE PLUS EN PLUS ATTIRÉ PAR UNE ARCHITECTURE CONTEMPORAINE SÉDUISANTE. NOTRE GOUVERNEMENT A FAIT PREUVE DE LEADERSHIP AU PLUS HAUT NIVEAU POUR L'ADOPTION DE NORMES RENFORCÉES DANS LES ÉDIFICES ET LES ESPACES PUBLICS. LES MÉDIAS MANIFESTENT PLUS D'INTÉRÊT À L'ÉGARD DE L'IMPACT QUE PEUVENT AVOIR LES ÉDIFICES ET LES ESPACES URBAINS NOUVEAUX SUR NOTRE QUALITÉ DE VIE. LES INSTANCES LOCALES SE FONT DE PLUS EN PLUS LES CHAMPIONNES D'UN DESIGN DE QUALITÉ. LES GROUPES D'ACTION SONT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX À RECONNAÎTRE QUE MIEUX VAUT UN ÉDIFICE CONTEMPORAIN DE HAUTE QUALITÉ QU'UN MAUVAIS PASTICHE. NOUS SAVONS QUE CABE A JOUÉ UN RÔLE DANS L'ÉVOLUTION DES MENTALITÉS ET A CONTRIBUÉ À CETTE RÉUSSITE. »

Commission for Architecture and the Built Environment, www.cabe.org.uk

La Commission for Architecture and the Built Environment est une initiative du Department for Culture, Media and Sport et de l'Office of the Deputy Prime Minister qui a débuté son action en 1999. CABE a comme objectif de développer la culture du design dans toutes les couches de la société et d'aider les maîtres d'ouvrage à réaliser de meilleurs projets. Son action est interdisciplinaire et, à cette fin, CABE a développé différents volets, dont CABE Space qui s'intéresse à l'architecture de paysage et au design urbain.

En 2002, le budget de CABE était de 2 millions de livres et, en 2006, il atteignait 11 millions de livres, dont 7 millions en provenance de l'Office of the Deputy Prime Minister et 4 millions du Department

for Culture, Media and Sport. De ce budget, un montant de 1,8 million de livres est consacré à des initiatives régionales afin d'aider le réseau des 19 Regional Architecture and Built Environment Centres qui partagent les mêmes objectifs que CABE.

L'une des premières initiatives de CABE a été le lancement, en 2000, du Better Public Building Program qui était constitué de trois éléments principaux :

- > La campagne nationale de sensibilisation à l'architecture Better public buildings: A proud legacy for the future lancée par le premier ministre Tony Blair.
- > Les Prime Minister's Design Awards, programme annuel de prix d'excellence en architecture.
- > Le Design Champion Initiative prévoyant la désignation d'un « Design Champion » dans chacun des ministères constructeurs et dont le rôle est de promouvoir l'excellence en design et de préparer un plan d'action ministériel dans le domaine de l'architecture et du design.

Afin de faire valoir la valeur du design et d'aider les maîtres d'ouvrage dans la préparation de leurs projets, CABE coordonne la réalisation de plusieurs publications, dont le guide *Creating Excellent Buildings, a guide for clients*. Ce guide est basé sur l'identification des dix facteurs de réussite d'un projet de design et insiste sur le rôle essentiel du maître d'ouvrage dans la préparation et la réalisation d'une commande architecturale de qualité. En complément du guide, CABE organise régulièrement des séminaires sur la gestion de projet et la qualité en design. CABE a aussi mis en place un service de consultation, Design Review Panel, composé de 30 professionnels de l'aménagement qui peuvent, sur demande, conseiller les maîtres d'ouvrage dans les différentes étapes de conception et de réalisation des projets.

Parmi les autres publications réalisées par CABE et qui sont disponibles sur leur site Internet (www.cabe.org.uk) mentionnons :

- > *The Value of Urban Design*, 2001
- > *Buildings and Spaces: Why Design Matters*, 2006
- > *The Cost of Bad Design*, 2006
- > *How to do Design Review: Creating and Running a Successful Panel*, 2006

D'ailleurs, CABE utilise largement le web afin de promouvoir certaines actions d'intérêt public et sensibiliser les Britanniques à des questions d'actualité dans le domaine de l'architecture et de l'aménagement. Par exemple, Building for Life présente des études de cas et des exemples de projets d'habitation répondant à des critères d'excellence en design, et Healthy Hospitals propose aux visiteurs du site de voter pour les hôpitaux qui possèdent les meilleures qualités architecturales.

Buildingsights est une autre initiative développée par CABE en collaboration avec le Arts Council of England et le Building Centre Trust. Site Internet conçu comme un centre de références, il présente différentes études de cas et des prix sont attribués aux meilleurs projets.

Comme autre volet, il existe aussi CABE Education, qui a été créé afin de développer l'éducation architecturale auprès des jeunes et des citoyens grâce à la mise en place d'un réseau d'éducateurs dans tout le pays.

Références

Commission for Architecture and the Built Environment (CABE),
www.cabe.org.uk

Achieving Excellence design Evaluation Toolkit,
www.dh.gov.uk

Design Excellence Evaluation Process,
www.defence-estates.mod.uk

Better Public Building,
www.betterpublicbuilding.org.uk

Buildingsights,
www.buildingsights.org.uk

Design Commission for Wales,
www.dcfw.org

Voir aussi

Design for London

Unité d'architecture et de design urbain mise en place en juin 2006 par le maire Ken Livingstone afin que Londres devienne un leader mondial en planification urbaine durable, en design et en architecture.

« C'EST À LONDRES QU'ON DOIT TROUVER CE QUI SE FAIT DE MIEUX EN MATIÈRE DE DESIGN ET D'ARCHITECTURE. POUR CONTINUER D'ATTIRER LES PLUS GRANDS TALENTS MONDIAUX ET RESTER EN LICE POUR ATTIRER LES INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS, NOUS DEVONS ADOPTER ET PROMOUVOIR LES MEILLEURS STANDARDS DE QUALITÉ. DESIGN FOR LONDON SERA AU CŒUR DE CES OBJECTIFS, ET JE SOUHAITE QUE CETTE INITIATIVE ACCORDE UN INTÉRÊT TOUT PARTICULIER AUX ENJEUX QUE POSENT LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES, L'ACCESSIBILITÉ ET LA RÉGÉNÉRATION. »

Ken Livingstone, maire de Londres,
juillet 2006

Références

Rapport *Design for a Greater London*, réalisé sous la coordination du Royal Institute of British Architects, 2001, 24 p.

Disponible aussi sur Internet à l'adresse :
www.designforlondon.com

Design for London,
www.designforlondon.gov.uk

Retour sur les
neuf exemples
internationaux
et les inspirations
qui s'en dégagent

« Dans une ère de mondialisation, il est devenu d'une importance capitale pour les industries et les villes d'investir dans le design et les productions à valeur ajoutée afin de se forger une identité singulière qui ne peut pas être copiée par d'autres. Le design est la clé de ces dynamiques compétitives. »

Deborah Leslie et Norma M. Rantisi, « *Governing the design economy in Montréal, Canada* », *Urban Affairs Review*, janvier 2006

La place du design dans les politiques gouvernementales et les stratégies municipales

Tant à l'échelle des villes, des régions et des pays, une volonté politique nouvelle s'affirme en faveur de l'excellence en design. De plus en plus, la qualité du design des bâtiments et des espaces publics devient un objectif primordial à atteindre afin d'améliorer la qualité de vie des populations, édifier un avenir durable et donner au territoire une identité singulière, facteur essentiel de réussite dans un monde globalisé de plus en plus compétitif.

Parmi les études de cas présentées dans ce cahier, cette volonté politique nouvelle s'illustre par la mise en œuvre de politiques, de stratégies et de plans d'action en design et en architecture et s'exprime par les messages suivants :

Protocole de design urbain, Nouvelle-Zélande (2005)

« LE PROTOCOLE DE DESIGN URBAIN DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE, QUI EST UN ÉLÉMENT DU PROGRAMME D'ACTION GOUVERNEMENTAL EN DÉVELOPPEMENT DURABLE, A POUR OBJECTIF D'ÉNONCER DES PRINCIPES DE RÉFÉRENCE QUI VONT PROPULSER LES VILLES NÉO-ZÉLANDAISES VERS LA RÉUSSITE GRÂCE À UN DESIGN URBAIN DE QUALITÉ. »

Ministry for the Environment, New Zealand,
www.mfe.govt.nz

Politique nationale d'architecture, Écosse (2001)

« L'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DU DESIGN DES BÂTIMENTS ET DES ESPACES PUBLICS N'EST PAS UNE FIN EN SOI. ELLE ÉTAYE D'AUTRES OBJECTIFS IMPORTANTS DU GOUVERNEMENT ÉCOSSAIS, DONT LE DÉVELOPPEMENT DURABLE, LA JUSTICE SOCIALE ET LA COMPÉTITIVITÉ ÉCONOMIQUE. »

Gouvernement écossais,
www.scotland.gov.uk

Programme d'excellence en design de GSA, États-Unis (1994)

« EN PERPÉTUANT UNE TRADITION D'ARCHITECTURE PUBLIQUE D'EXCEPTION, LE PROGRAMME D'EXCELLENCE EN DESIGN DE GSA VISE À CONFIER AUX ARCHITECTES, AUX DESIGNERS ET AUX ARTISTES LES PLUS TALENTUEUX DE LA NATION LA CONCEPTION D'ÉDIFICES FÉDÉRAUX DE QUALITÉ SUPÉRIEURE. »

US General Services Administration,
www.gsa.gov

Contrat pour la qualité architecturale, urbaine et paysagère du cadre de vie des Français, France (2004)

« NOUS AVONS DEVANT NOUS UN LONG CHEMIN CAR IL S'AGIT AVEC TOUS LES ACTEURS D'ORGANISER LA PATIENTE TRANSFORMATION ET AMÉLIORATION DE NOTRE CADRE DE VIE. L'ÉTAT NE DOIT PAS EN ÊTRE LE GARDIEN EXCLUSIF : NOUS DEVONS ALLER VERS UNE CULTURE ARCHITECTURALE PARTAGÉE. CETTE CULTURE DE LA QUALITÉ DOIT AINSI ÊTRE MIEUX PARTAGÉE PAR L'ENSEMBLE DE NOS CONCITOYENS. »

Ministère de la Culture et de la Communication,
France, www.culture.gouv.fr

Better Public Building Program, Royaume-Uni (2000)

« NOUS SAVONS QU'UN DESIGN DE QUALITÉ PROCURE PLUSIEURS BÉNÉFICES. LES ÉCOLES LES MIEUX CONÇUES ENCOURAGENT L'APPRENTISSAGE. LES HÔPITAUX LES MIEUX CONÇUS AIDENT LES PATIENTS À SE REMETTRE ET À RECOUVRER LA SANTÉ. LES PARCS ET LES CENTRES-VILLES BIEN CONÇUS CONTRIBUENT À RAPPROCHER LES CITOYENS DE TOUS HORIZONS. »

Commission for Architecture and the Built
Environment, www.cabe.org.uk

Plan d'action en design urbain, Auckland (2001)

« JE VEUX QU'AUCKLAND SOIT, NON SEULEMENT UNE VILLE D'ENVERGURE MONDIALE, MAIS UNE VILLE INTERNATIONALE PIONNIÈRE D'UN DESIGN URBAIN AUDACIEUX ET CRÉATIF. [...] NOUS NE DEVONS ACCEPTER QUE LE DESIGN URBAIN DE PREMIER CHOIX ET FAIRE FI DES SOLUTIONS DE SECOND ORDRE. »

Ville d'Auckland, Nouvelle-Zélande,
www.aucklandcity.govt.nz

Stratégie de renouvellement urbain, Saint-Étienne (1995)

« DEPUIS 1995, SAINT-ÉTIENNE MÈNE UNE STRATÉGIE DE RENOUVELLEMENT URBAIN QUI ASSOCIE ÉTROITEMENT LA MISE EN ŒUVRE DE SA POLITIQUE CULTURELLE À LA REQUALIFICATION DE SON CADRE DE VIE EN PARIANT SUR L'URBANISME, L'ARCHITECTURE ET LA CULTURE POUR RÉGÉNÉRER L'ÉCONOMIE. »

Ville de Saint-Étienne, France,
www.saint-etienne.fr

Clean and Beautiful City Action Plan, Toronto (2003)

« NOUS DEVONS ÊTRE PLUS EXIGEANTS QUANT À LA QUALITÉ DU DESIGN. NOUS NE POUVONS PLUS ACCEPTER CE QUE NOUS AVONS ACCEPTÉ PAR LE PASSÉ. POUR FAIRE DE TORONTO UNE VÉRITABLE MÉTROPOLE INTERNATIONALE, NOUS DEVONS ÊTRE CERTAINS QUE LES CONCEPTEURS QUE NOUS SÉLECTIONNONS ET QUE LES PROJETS D'AMÉNAGEMENT QUE NOUS ACCEPTONS SONT LES MEILLEURS. »

Ville de Toronto,
www.toronto.ca/cleanandbeautiful

Design for London, Londres (2006)

« C'EST À LONDRES QU'ON DOIT TROUVER CE QUI SE FAIT DE MIEUX EN MATIÈRE DE DESIGN ET D'ARCHITECTURE. POUR CONTINUER D'ATTIRER LES PLUS GRANDS TALENTS MONDIAUX ET RESTER EN LICE POUR ATTIRER LES INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS, NOUS DEVONS ADOPTER ET PROMOUVOIR LES MEILLEURS STANDARDS DE QUALITÉ. »

Design for London, www.designforlondon.gov.uk

Si tous les exemples présentés dans ce cahier partagent le même objectif d'excellence en design, des points communs se dégagent aussi quant aux mesures mises en place pour atteindre cet objectif. Trois éléments ressortent particulièrement :

- > LA CRÉATION DE PLATEFORMES D'INNOVATION EN DESIGN POUR ACCÉLÉRER LES CHANGEMENTS.
- > L'IMPORTANCE ACCORDÉE À LA COMMUNICATION AFIN DE FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DE VISIONS PARTAGÉES.
- > L'UTILISATION DE PROCESSUS DE DESIGN URBAIN (PANEL, ATELIER, CONCOURS) PERMETTANT D'AMÉLIORER LA QUALITÉ DES PROJETS TOUT EN FAVORISANT UNE PLUS LARGE PARTICIPATION DE LA POPULATION À LA TRANSFORMATION DE LEUR MILIEU DE VIE.

Les plateformes d'innovation en design

Comme le disait Tessa Jowell, ex-ministre de la Culture du Royaume-Uni, l'excellence en design est primordiale mais cela n'arrive pas par hasard. C'est ce qui explique sans doute la mise en place de plus en plus répandue de plateformes d'innovation en design dont la mission principale concerne le développement d'une culture partagée de la qualité, comme le démontrent les exemples suivants :

- > Commission for Architecture and the Built Environment (CABE), Royaume-Uni.

- > The Lighthouse, Scotland's Centre for Architecture, Design and the City, Glasgow.
- > Mayors' Institute on City Design, États-Unis.
- > Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques (MIQCP), France.
- > Design for London, Londres.

L'un des rôles importants de ces plateformes d'innovation en design concerne l'accompagnement-conseil des maîtres d'ouvrage dans la réalisation de projets d'aménagement, car les exemples internationaux démontrent que l'encadrement législatif et réglementaire n'est pas suffisant pour atteindre la qualité souhaitée. C'est le rôle exercé par les panels de design urbain mis en place à Auckland et à Toronto. À l'échelle nationale, c'est aussi le rôle joué par les 42 professionnels de la MIQCP et les 30 professionnels de CABE, sans compter l'accompagnement effectué par les instances régionales comme les Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) en France et les Regional Architecture and Built Environment Centres au Royaume-Uni.

La communication

Le développement d'une culture partagée de la qualité passe aussi par la réalisation d'activités de sensibilisation et de communication qui peuvent prendre la forme de campagnes nationales de sensibilisation comme :

- > « Better Public Buildings: a proud legacy for the future » : campagne de sensibilisation réalisée en 2000 par le gouvernement britannique;
- > « Avec l'architecture, donnons de la qualité à la vie » : campagne de sensibilisation réalisée en 2002 par le gouvernement français;
 - ou encore d'événements urbains comme :
- > Architecture Week, Auckland, Nouvelle-Zélande;
- > Glasgow: UK City of Architecture and Design, Glasgow, Royaume-Uni;
- > Six Cities Design Festival, Écosse;
- > Biennale internationale Design Saint-Étienne, France;
- > Toronto Festival of Architecture and Design, Toronto;
- > Exposition internationale d'architecture et de construction, Emscher Park, Allemagne;
- > Manifestation Vivre les Villes, France.

Ces différents exemples illustrent bien que l'événement en design est devenu une composante essentielle de la vie urbaine mais, pour être efficace, cet événement doit s'intégrer à une démarche globale dont l'objectif est de mieux faire la ville.

L'ACTE DE COMMUNIQUER DOIT ÊTRE À LA BASE DU PROCESSUS DE FAIRE LA VILLE, EN LIEN ÉTROIT AVEC L'ACTE DE CONCEVOIR.

La communication comme partie intégrante du processus de design

Voir cahier 2, page 12

Les processus de design

Le développement d'une culture partagée de la qualité en design passe aussi par une nouvelle manière de faire les projets urbains privilégiant l'utilisation de processus créatifs comme les panels, les ateliers et les concours.

Ces trois processus de design font l'objet d'une présentation détaillée dans le deuxième cahier en tentant de faire la démonstration que ces outils de gestion sont de véritables pratiques de développement durable qui permettent d'améliorer la qualité de l'environnement urbain, favorisent une plus grande participation citoyenne et constituent une valeur ajoutée qui se traduit en bénéfices économiques.

Les processus de design

Voir cahier 2, page 17

Crédits

Élaborée par Design Montréal, *Imaginer, réaliser la ville du 21^e siècle – Cahiers des bonnes pratiques en design* est une publication conjointe du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et de la Ville de Montréal financée en vertu de l'Entente sur le développement culturel de Montréal 2005-2008.

Design Montréal remercie tous ceux et celles qui, par leurs commentaires et leur travail de validation et de correction, ont contribué à la réalisation de cet ouvrage.

Recherche et rédaction

Denis Lemieux, architecte

Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine

Travail réalisé dans le cadre d'un prêt de services à la Ville de Montréal

Coordination et révision

- > Marie-Josée Lacroix, commissaire au design, directrice de Design Montréal
- > Béatrice Carabin, conseillère en design, Design Montréal
- > Karine Nadotti, chargée de projets, Design Montréal

Comité de lecture

Une première version des 3 cahiers a été transmise au printemps 2007 à un comité de lecture formé des personnes suivantes :

- des responsables politiques du design
 - > Benoit Labonté (2007);
 - > Catherine Sévigny (2008);
- du Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine, Ville de Montréal
 - > Arnold Beaudin, Guy de Repentigny, Martine Primeau (développement économique);
 - > Luc Gagnon, Marie-Hélène Gaboury, François Gagné, Alexandre Lambert, Martine Simard-Longtin (développement urbain);
 - > Martin Wexler (habitation);
- des arrondissements
 - > Sophie Charlebois (Rosemont-La Petite-Patrie);
 - > Nancy Shoiry, Sylvain Villeneuve (Le Sud-Ouest);
- de l'externe
 - > Mario Brodeur, architecte;
 - > Élène Levasseur, designer de l'environnement;
 - > Gilles Prud'homme, architecte (Comité des concours de l'Ordre des architectes du Québec).

Traduction

- > Daly-Dallaire

Révision linguistique

- > Laurence Clavel

Conception graphique

- > François Beauchamp
Centre d'impression numérique et de communications visuelles, Ville de Montréal

Renseignements

Design Montréal

www.designmontreal.com

ISBN

978-2-7647-726-5

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2008

TOUS DROITS RÉSERVÉS – La Ville de Montréal et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, 2^e trimestre 2008

Imaginer, réaliser la ville du 21^e siècle – Cahiers des bonnes pratiques en design est disponible en version PDF sur le site Internet de Design Montréal : www.designmontreal.com

designmontréal